

LA LETTRE DU SPECTACLE

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT – BIMENSUELLE – N°280 – 23/09/2011

DANS L'ACTUALITÉ

► Isère : un sentiment d'injustice

Les acteurs du spectacle vivant s'estiment déconsidérés par le président du Département André Vallini.

Lire page 2

► La Comédie-Française à la Bastille

Une salle adaptée aux créations contemporaines du Français sera aménagée en 2013 dans le bâtiment de l'Opéra Bastille.

Lire page 3

► La marionnette au Théâtre Mouffetard

Le Théâtre de la Marionnette à Paris prendra ses quartiers au Théâtre Mouffetard à l'issue de cette saison.

Lire page 3

► «L'éviction des intermittents n'a pas été massive»

Le chercheur Pierre-Michel Menger dresse le bilan de la réforme de 2003 de l'assurance chômage des intermittents du spectacle.

Lire page 4

► Syndeac : de la résistance à la conquête

François Le Pillouër devait être reconduit à la présidence du syndicat qui songe déjà fortement à l'après-mai 2012.

Lire page 6

DIFFUSION

Une croissance en flux tendu

L'offre de représentations de spectacles continue à progresser, mais cette croissance va trouver ses limites dans la fréquentation ou dans la compression des coûts artistiques et techniques.

Au cours des cinq dernières années, le nombre de concerts de variétés et autres styles de musiques actuelles a augmenté de 4% par an en moyenne. La fréquentation a progressé au même rythme. Le bilan 2010 de la diffusion, établi par le centre national de la chanson, des variétés et du jazz (CNV), confirme une tendance à l'augmentation de l'offre dans le spectacle vivant. Ce taux de croissance enviable se retrouve dans le théâtre, si l'on regarde les chiffres de la SACD. Sur cinq ans, le nombre de représentations enregistré par la société des auteurs grimpe de 7% en moyenne par an à Paris et de près de 4% en province, soit 30 000 représentations supplémentaires.

Trois fois plus de structures

Ces indices rejoignent un faisceau d'autres statistiques. Celles de l'emploi qui montrent une augmentation du nombre d'intermittents techniciens du spectacle, comme celles du nombre d'établissements : «*En douze ans, entre 1996 et 2007, le nombre d'entreprises a triplé dans le spectacle vivant*», souligne le chercheur Pierre-Michel Menger dans son dernier livre (lire page 4). L'Insee recense près de 20 000 associations et sociétés dans

le spectacle vivant, soit 4 000 de plus qu'en 2001. Les villes moyennes ouvrent des scènes de musiques actuelles, les grandes veulent des Arenas, les autres se dotent d'équipements multifonction, tandis que fleurissent les petits théâtres accueillant beaucoup de spectacles d'humour. À la lecture des plaquettes de saison, impossible de mesurer une détérioration des marges artistiques. Au contraire, plusieurs établissements phares affichent

créations en plus. Cela ne change pas grand chose au plan des coûts.» Le Capitole a également mis l'accent sur les concerts en sollicitant le chœur, sur les ateliers de sensibilisation, sur les rencontres grâce à des partenariats avec l'université du Mirail. «*En comptant toutes les propositions, nous sommes passés de 80 à 353, sans plus de moyens, même si la Ville suit bien, mais en jouant avec l'outil. L'effort le plus considérable porte sur la régie. Là, nous sommes en flux tendu.*» La fréquentation est en hausse de 20%.

Le recours aux réseaux

Le Théâtre national Bordeaux Aquitaine montre lui aussi des signes de croissance



ARNAUD FREYSSSE
+ 12% de billetterie pour les festivals en 2010..

une activité à la hausse. C'est le cas au Capitole de Toulouse. Frédéric Chambert annonce 114 levers de rideau. Le directeur explique : «*Sur les fondamentaux, nous restons dans les mêmes cadres. Il y a toujours une cinquantaine de représentations lyriques. Ensuite, le ballet du Capitole ne dansait pas assez à Toulouse. Nous passons de 17 à 36 représentations et nous avons trouvé un accord avec le Casino théâtre Barrière pour trois*

de l'activité sans augmentation significative de moyens. Depuis deux ans et demi, Patrick Pernin travaille auprès de Dominique Pitoiset comme directeur du développement. Dans l'intervalle, le nombre de sièges proposés est passé de 50 000 à 62 000. «*Nous faisons en sorte que les projets restent plus longtemps à l'affiche*, explique Jacques Pernin. *Mais l'économie globale n'a pas changé. Les subventions ont peu augmenté depuis deux* ▶

► *ans. Nous obtenons des financements complémentaires en nouant des partenariats, nous réduisons les coûts au maximum, nous travaillons avec des réseaux de coproducteurs nationaux et internationaux, nous bénéficions aussi de financements européens via le projet Nexstep en faveur des jeunes metteurs en scènes et chorégraphes.* La saison dernière, le taux d'occupation était de 95% dont 86% de places payantes. Le TNBA met aussi l'accent sur l'école du spectateur. Actuellement, les scolaires ne représentent pas plus de 15% de sa fréquentation. Bien que le nombre de représentations soit passé de 175 à 193 en deux saisons, la billetterie augmente peu, aux environs de 600 000 € (prix moyen de 11 €). Mais Patrick Pernin relativise la portée de l'exemple donné par le TNBA : « Cette région Aquitaine est sous-dotée en établissements nationaux et l'agglomération de Bordeaux compte 720 000 habitants. »

+ 14% de concerts pop-rock

Dans ces deux exemples, le potentiel de public semble loin d'être épuisé. Le monde des musiques actuelles, à la frontière du spectacle subventionné et du secteur privé, vit une

situation différente. Au point que Jacques Renard, directeur du CNV, parle d'une année 2010 en demi-teinte, car elle a été marquée par un recul des recettes de billetterie. Une partie peut être mise sur le compte du repli des grosses productions. Les grands spectacles en stade ont été moins nombreux et ont eu moins de succès, ce qui a fait baisser la moyenne de fréquentation et la recette de billetterie totale. La moindre présence de grandes vedettes sur les scènes françaises pour des raisons de calendrier peut certes faire pencher la situation générale, mais le CNV relève aussi un effet « prix et fréquentation » sur d'autres catégories de concerts. Ainsi, le nombre de spectacles attirant de 10 000 à 50 000 spectateurs a augmenté de 16%, mais les prix des billets ont glissé vers le bas. Quant à la catégorie majoritaire, celle des séances entre 10 et 30 euros, leur nombre a augmenté de 8% sans parvenir à réunir plus de spectateurs, ce qui débouche sur une baisse de fréquentation moyenne de 7% dans cette tranche. Au final, si l'on excepte les spectacles à plus de 60 euros la place, toutes les catégories de prix ont vu leur nombre de séances augmenter – certaines d'ailleurs

«Chaque date doit s'autofinancer»

Christophe Moulin codirecteur du Cargo, scène de musiques actuelles à Caen (14)

«Nous avons effectivement une rentrée plus forte que les précédentes. Nous avons bénéficié d'opportunités, de chance et aussi de notre jeune renommée [la salle est ouverte depuis cinq ans seulement. NDLR]. Nous avons des demandes de tourneurs et nous avons eu presque 100% de réussite avec les artistes que nous voulions programmer. Cela se fait à budget égal puisque le principe de notre délégation de service public, c'est que les subventions ne payent que les frais fixes de la salle. Chaque date doit s'autofinancer. Il y a donc une prise de risque plus importante. Les locations aux producteurs sont également en hausse, de même que les locations de la salle pour les entreprises et les fêtes.»



D.R.

fortement – mais aucune ne voit sa fréquentation ou sa billetterie s'élever d'autant. Selon le CNV, le nombre de concerts pop-rock a augmenté de 14% l'année dernière et ceux attirant entre 1 000 et 3 000 spectateurs de 36% ! Encore, cette famille musicale est-elle l'une des seules, avec le rap/hip-hop, à connaître une hausse de fréquentation. Au contraire, la chanson, le jazz, l'humour sont à la peine. Conclusion, il y a toujours plus de concerts, mais dans chaque catégorie, ils tendent à attirer un peu moins de monde. Les festivals, eux s'en sortent bien avec +12% de billetterie et 15 des 19 plus gros événements sont en croissance de recettes.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que les scènes de musiques actuelles donnent

l'alerte sur la fragilité de leur situation financière. Jusqu'ici, le public semblait croître à la vitesse de l'offre. Nouvelles salles, nouveaux festivals ont pour la plupart trouvé leur public. Cette dynamique tend à l'augmentation des cachets sur les têtes d'affiche à la mode tandis que d'autres artistes doivent réduire leurs prétentions. Parallèlement, charges (maintenance des salles, technique, coûts de tournée) se sont renchérissés. Les responsables de salles et les tourneurs le reconnaissent volontiers, l'heure est aux petites économies et au marchandage sur chaque ligne de frais. Un phénomène qui ne touche pas seulement les musiques actuelles et qui a alimenté les conversations à Avignon cet été. ●

YVES PÉRENNOU

COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Isère : un profond sentiment d'injustice

Les relations entre les acteurs du spectacle vivant de l'Isère et leur conseil général, tendues depuis que le Département présidé par André Vallini (PS) a décidé de limiter son implication (moins 4 millions en trois ans, voir la *Lettre du Spectacle* du 10 juin) ont connu un nouvel embrasement. L'engagement du président, en juin, à revenir à la situation de 2010 (soit 1,6 M€ de plus) s'est traduit par 300 000 € d'abondement... Avec le sentiment d'avoir été floués, les responsables sont remontés au créneau, ce qui a débouché sur un article retentissant dans *Le Monde*

(le 16 septembre). Sur le terrain, les conséquences sont déjà sensibles. La compagnie Malka est passée de 24 500 € de subvention à 8 000 € sur 330 000 € de budget. « On nous félicite d'être la compagnie qui tourne le plus après Gallotta, puis on apprend cette décision au mois de juillet », constate son administrateur. « Le pire, c'est qu'on nous a laissé mettre en place des actions sans rien nous permettre de prévoir ». Les compagnies subissent aussi les répercussions des diffuseurs. « J'ai supprimé deux spectacles », explique Jacky Rocher, directeur de la Rampe à Échirolles qui a vu

passer la subvention du Département de 105 000 € à 75 000 € en trois ans. Emmanuelle Bibard, directrice de L'Amphithéâtre de Pont-de-Claix qui accuse une baisse de 40% de sa subvention, concède : « On négocie plus dur avec les compagnies », ce que d'autres traduisent de façon plus crue : « Nous demandons aux artistes de gros efforts »... La pression sur l'emploi se fait sentir dans les équipes artistiques, et concerne d'abord les actions en direction des publics, les opérations gratuites hors théâtre qui ont déjà été supprimées. Les théâtres n'ont pas encore licencié, mais ont réduit l'activité. Jacky Rocher



FABRICE HERNANDEZ

Murmures, de la compagnie Malka à Échirolles

dit avoir baissé de 12% la masse salariale en intermittence. Emmanuelle Bibard, serre tous les boulons et reconnaît : « Oui, on a baissé au maximum le recours à l'intermittence. Comme on a une toute petite équipe (sept personnes), le directeur technique et le régisseur sont en permanence sur le plateau. » ●

PHILIPPE VERRIÈLE

ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Lancement de l'Accen

L'Assemblée pour la culture et la création à l'ère du numérique (ACCEN) a été inaugurée le lundi 19 septembre à Paris au Conseil économique, social et environnemental. Lancée à l'initiative du groupe de protection sociale Audiens, cette assemblée apportera aux décideurs politiques des propositions afin d'accompagner les mutations provoquées par la généralisation d'Internet. Plus d'une soixantaine d'entreprises ou organisations professionnelles

soutiennent l'initiative. Si le monde des médias était largement représenté lors de l'inauguration, ce n'était guère le cas du spectacle vivant. Seulement onze responsables de syndicats du secteur émergeaient sur les listes. Les professionnels de la culture et de la création ont jusqu'au 30 novembre pour déposer leurs propositions. Celles-ci seront rassemblées en un « Livre ouvert », transmis aux candidats aux prochaines élections législatives et présidentielles. ● N. D.

MUSIQUE

La Caisse d'épargne au devant des talents locaux

Après s'être positionnée en mai comme nouvel acteur de la musique (billetterie, concerts, tremplins...), la Caisse d'épargne annonce qu'elle va aider une cinquantaine de salles de musiques actuelles à faire émerger des talents locaux. Elle financera les concerts en première partie (frais techniques et cachets) et leur captation. Les internautes éliront 75 jeunes talents sur le site EspritMusique.fr. Un jury de directeurs de salles en retiendra trois, dont la tournée dans les salles partenaires sera financée par l'établissement financier.

Par ailleurs, est lancée Sound Places, une application Internet et mobile permettant de géolocaliser sur son écran d'ordinateur l'actualité musicale autour de soi. La Caisse d'épargne investit en moyenne 15 000 euros par salle partenaire. Parmi les cinquantaine figurent, par exemple, El Mediator à Perpignan (66), l'Antipode à Rennes (35) ou les Trinitaires à Metz (57). Une dizaine d'autres lieux pourraient s'y ajouter. Le dispositif est conduit par Guillaume Cade, directeur mécénat et sponsoring, et par Christine Jardin, chef de projet musique. ● N. D.

Toulouse : une SMAC complémentaire



Le 19 septembre, Vincentella de Comarmond, adjointe au maire de Toulouse (31) en charge de la culture, a présenté le projet de scène de musiques actuelles prévue dans le quartier de Borderouge. Elle comprendra une salle de 500 places et des studios. C'est l'agence d'architecture toulousaine GGR (Laurent Gouwy, Alain Grima et Jean-Luc Rames) qui a été retenue, associée à Ducks Scéno pour l'ingénierie. 6 millions

d'euros ont été programmés, financés à 100% par la Ville. Les travaux doivent démarrer en juin 2012 pour s'achever au dernier trimestre 2013. À la différence de Nantes qui ouvre fin septembre sa nouvelle SMAC en plein centre, la municipalité de Toulouse a voulu éviter le choix d'une grande salle centrale et qualifie son projet de « complémentaire du réseau d'établissements de diffusion de l'agglomération ». Hervé Bordier, directeur du festival Rio Loco et chargé de la conduite des projets de la Ville concernant les musiques actuelles, travaille comme tête de pont pour la structuration du secteur au plan local. ●

THÉÂTRE

Comédie-Française : une salle à l'opéra

La Comédie-Française avait besoin d'une salle adaptée aux scénographies contemporaines et pouvant accueillir de grands projets peu compatibles avec l'alternance de règle à la salle Richelieu. Oubliée l'idée d'un rapprochement avec la MC 93 à Bobigny, désormais. Le ministère de la Culture a annoncé l'aménagement d'une salle dans les espaces libres destinés initialement à la salle modulable de l'Opéra Bastille, dont le projet avait été abandonné lors de sa construction, en 1989. Cette salle aura son entrée propre avec hall d'accueil et disposera d'espaces latéraux sur sept niveaux. Le démarrage des études interviendra dès 2012. Le ministère annonce également qu'une réflexion est menée pour la réalisation d'une seconde salle de répétition pour l'Opéra Bastille. ●

La marionnette au Théâtre Mouffetard

La Ville de Paris et le ministère de la Culture ont confirmé l'installation du Théâtre de la marionnette à Paris (TMP) dans les locaux du Théâtre Mouffetard (*La Lettre du Spectacle* du 9 septembre). « Ce lieu va nous permettre de développer le projet dans son ensemble », déclare la directrice Isabelle Bertola. Des travaux portant notamment sur l'accessibilité handicapés et le chauffage seront engagés à la fin de cette saison et le théâtre rouvrira en 2013 pour être dévolu à la marionnette. Le TMP continuera d'organiser les festivals Biennale internationale des arts de la marionnette, les scènes ouvertes à l'insolite et le programme de diffusion OMNIprésence. L'actuel directeur du Théâtre Mouffetard, Pierre Santini, ne quittera les lieux qu'en juin : « Je m'en vais sereinement après neuf ans de loyaux services », indique-t-il. *Passé 70 ans, je choisis de privilégier mon métier d'acteur.* La compagnie de Pierre Santini était conventionnée à l'année pour gérer le théâtre avec une subvention de fonctionnement de 515 000 euros par an. ●

Le Lavoir moderne parisien en sursis

Hervé Breuil, directeur du théâtre le Lavoir Moderne Parisien a entamé une grève de la faim le 6 septembre pour alerter la Ville de Paris sur les difficultés financières du lieu. Il explique : « Suite à un audit, Laurence Engel, directrice des affaires culturelles, a demandé l'arrêt de notre subvention pour 2011 : nous ne correspondons pas à la politique culturelle de la municipalité. L'ouverture de nouveaux lieux par la Ville n'est pas sans incidence. » Le théâtre a sept mois de loyers impayés (60 000 euros). Hervé Breuil a reçu un fax de Christophe Girard, adjoint à la culture, lui assurant qu'une subvention de 49 500 euros serait proposée au vote du Conseil de Paris. Le directeur attend davantage. Le LMP, selon son directeur, est sous le contrôle d'un administrateur judiciaire. Il a bénéficié d'un redressement judiciaire en 2005. Géré par l'association Procréart (Olympic Café et festival Rue Léon), il emploie 9 salariés et affiche plus de 400 représentations par an. ● N. D.

INTERMITTENTS DU SPECTACLE

Pierre-Michel Menger : «l'éviction n'a pas été massive»



Observateur depuis vingt ans du monde du travail dans le spectacle, le sociologue Pierre-Michel Menger dresse le bilan des réformes de l'assurance chômage des intermittents. Directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, il vient de mettre à jour son livre de 2005 sur les intermittents.⁽¹⁾

Pourquoi les réformes n'ont-elles pas eu d'effet à long terme sur le régime de l'intermittence du spectacle ?

Il faut avoir la mémoire un peu longue. Chaque modification réglementaire des annexes 8 et 10 a provoqué un temps d'arrêt dans la progression du déficit suivie d'une reprise. Cette fois, les modifications étaient plus importantes puisqu'on touchait à la règle sacrée des 507 heures sur douze mois et de la «date anniversaire». La contestation a donc été très forte. Dans l'intermittence, le jeu des acteurs consiste à politiser très vite le conflit pour faire intervenir l'État et en obtenir un arbitrage favorable. En 2003, l'État a laissé faire la négociation parce qu'il avait besoin de la CFDT sur le terrain de la réforme des retraites. Il en a payé le prix politique aux élections régionales de 2004. Renaud Donnedieu de Vabres a été chargé d'éteindre l'incendie. Le mécanisme des fonds de transition et de professionnalisation a donné aux intermittents le temps de s'adapter à de nouvelles règles. L'éviction n'a pas été massive, d'une part, parce que les règles ont ainsi été absorbées, d'autre part, parce que le secteur était en croissance.

La croissance crée-t-elle du chômage ?

Je rappelle le paradoxe : dans le spectacle, la croissance provoque une augmentation du volume de travail, mais le nombre d'individus qui se partagent ce travail augmente plus vite. Donc la croissance du chômage indemnifié est encore plus forte. Dans cette économie, la rémunération est adossée à l'indemnisation assurantielle du risque. Tous, salariés et employeurs (y compris les collectivités et l'État), ont intégré ces règles. Le système est perturbé par des réformes, mais il se recale. Si, un jour, on atteint un palier dans la croissance dans ce secteur et qu'on ne crée plus de volume d'emploi, on verra autre chose.

Relevez-vous tout de même des changements ces dernières années ?

La connaissance du secteur, les moyens d'analyse se sont beaucoup améliorés. Dans le livre, je donne tous les chiffres. Les éléments de la réflexion sont ainsi présentés dans les mêmes termes à tout

le monde. Il y a eu trop de choses que certains savaient et pas d'autres, ce qui faisait proliférer soupçons ou imprécations.

Il y a le poids de plus en plus élevé des intermittents techniques par rapport aux intermittents artistes au regard de l'assurance chômage. Ceux qui sont au cœur de la chaîne de valeur du spectacle ne sont plus prépondérants ni économiquement ni assurantiellement.

Il y a aussi la place très importante prise par la musique – notamment les musiques actuelles – secteur pour lequel le spectacle vivant est un refuge pour se procurer un

«Le spectacle vivant est un refuge de revenu pour la musique.» Pierre-Michel Menger

revenu dans un contexte de crise du disque. Il faut, enfin, mentionner le vieillissement dans l'emploi flexible. C'est l'effet en trompe-l'œil de la croissance. Les intermittents sont nombreux à travailler au-delà de l'âge d'entrée en retraite, pas seulement parce qu'ils aiment leur métier, mais parce qu'ils y sont obligés.

Les candidats de la gauche parlent de statut de l'artiste, de coopératives d'emploi, qu'en pensez-vous ?

Je n'ai pas encore vu de choses précises ou vraiment articulées. Le répertoire des idées est toujours un peu le même. Dans le livre, je discute l'idée de statut de l'artiste. Le droit du travail a assimilé les artistes à des salariés, mais un créateur contrôlé ou subordonné n'est plus un créateur. D'autres artistes (plasticiens, écrivains) sont juridiquement des indépendants et regardent ce régime d'intermittence avec envie. Créer un statut unique de l'artiste reviendrait à abolir la distinction majeure du droit du travail entre indépendance et salariat. Mais pourquoi pas faire de même pour les artisans et bien d'autres ? Dans une autre recherche, j'ai étudié le portage salarial qui mélange tactiquement salariat et indépendance. En fonction des réalités changeantes du travail, vous pouvez penser «il serait logique que», mais ensuite, il faut regarder les comptes sociaux et mettre des ressources en face.

Quelle est votre proposition ?

Si vous voulez augmenter la performance assurantielle d'un secteur d'activité, il faut que cette protection adaptée soit financièrement viable. Si les employeurs veulent procurer des protections supplémentaires à leurs salariés en échange de formules d'emploi plus flexibles, il faut tenir un compte assurantiel de l'emploi. Ce système ne serait pas appliqué brutalement à l'intermittence pour ne pas dévaster les comptes des employeurs. Il augmenterait le coût de l'ensemble cotisations et salaires, mais l'employeur pourrait présenter une facture claire à son subventionneur.

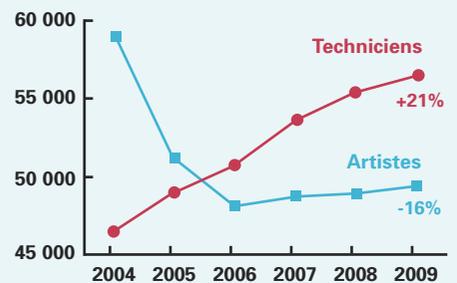
Mais cette idée n'a pas été retenue...

Cette proposition a été reprise par la Cour des comptes. Mais les employeurs qui négocient les règles à l'Unedic ne sont pas les employeurs de ce secteur. S'ils appliquaient ce système au spectacle, il leur faudrait ensuite l'étendre aux autres catégories de flexibilité (CDD, intérim). Ils sont toujours prêts à critiquer l'intermittence à cause de son coût, mais ils ne sont pas prêts à payer la note pour leur propre flexibilité. Le jeu des acteurs est très lisible : chacun cherche à préserver ses intérêts en évitant les effets de contagion. L'analyse du régime de l'intermittence ne se résume pas à un déficit, c'est un système de travail dont il faut prendre tous les éléments en compte dans un contexte général. ●

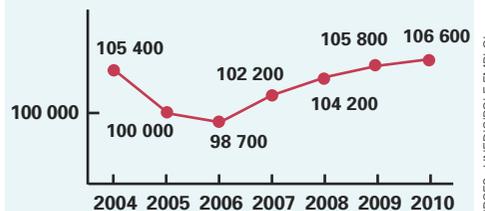
PROPOS RECUEILLIS PAR YVES PÉRENNOU

(1) Les Intermittents du spectacle : sociologie du travail flexible. Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.

Nombre d'allocataires selon les annexes 8 et 10



Nombre d'allocataires indemnisés (annexes 8 et 10)



SOURCES : UNEDIC/POLE EMPLOI

ARTS DE LA RUE

Le Boulon rénové attend la labellisation

En travaux depuis début 2010, la friche industrielle abritant Le Boulon, pôle régional des arts de la rue de Vieux-Condé (59), est inaugurée les 30 septembre et 1^{er} octobre. L'établissement qui organise chaque année le festival d'arts de la rue les Turbulentes entend renforcer la diffusion et l'action culturelle. Un espace pour la diffusion a été aménagé de manière à être complètement modulable et adapté tant aux arts de la rue que de la piste. Les locaux réhabilités permettront également de développer le soutien à la création. Le Boulon s'équipe d'un espace de 764 m² pour le travail en résidence, comprenant des ateliers techniques et une halle d'assemblage. L'objectif étant d'accueillir des compagnies environ quinze jours par mois. Cette réhabilitation commandée par Valenciennes Métropole, propriétaire des lieux, s'inscrit dans une démarche visant la labellisation Centre national des arts de la rue. Le coût des travaux s'élève à plus de 6 millions d'euros, financés par la Région Nord-Pas-de-Calais, Valenciennes métropole, le Département du Nord, l'État et l'Europe. Le budget de fonctionnement est actuellement de 900 000 euros. ●



CIRQUE

Auch : le CIRC ouvrira en 2012

Circuits, association organisatrice de la saison culturelle de la ville d'Auch, abandonne ce nom pour «CIRCa», c'est-à-dire la même identité que le festival de cirque actuel qu'elle organise également. «Avec l'arrivée de notre nouvel équipement, nommé CIRC, nous souhaitons regrouper l'ensemble de nos activités sous un même nom», explique Marc Fouilland, directeur de CIRCa. Le CIRC, pour Centre d'innovation et de recherche circassien, sera livré au début de l'été 2012. Lieu de création et de diffusion, il se situera à proximité du centre-ville, sur le site de la caserne Espagne. Les écuries militaires réhabilitées accueilleront bureaux, espaces d'accueil des compagnies en résidences et ateliers. «La Doma», chapiteau permanent de 13 mètres de hauteur sous grill, sera utilisé pour la création. D'une capacité de 420 places en configuration circulaire et de 680 en frontale, il sera également lieu de diffusion pour le spectacle vivant. Un terrain accueillera les



deux chapiteaux démontables de CIRCa, ou ceux de compagnies accompagnées. «Nous souhaitons avoir en permanence des équipes en création ou en étude sur leurs projets», indique Marc Fouilland. Le budget total de l'équipement s'élève à 5,6 millions d'euros. La Région Midi-Pyrénées en est le principal financeur, suivie par la Ville d'Auch, l'État et le Département du Gers. L'équipe, stable, avec quinze salariés, pourrait se développer si l'engagement des tutelles est suffisamment renforcé suite à l'ouverture du CIRC. Par ailleurs, pour sa prochaine édition du 21 au 30 octobre, allongée d'une journée par rapport à l'an dernier, le festival CIRCa accueillera 22 spectacles, soit cinq de plus que l'an dernier. ● T. L. R.

DANSE

Chaillot : Didier Deschamps installe son équipe

Nouveau directeur en activité, Didier Deschamps est désormais en mesure de préciser l'organigramme du Théâtre Chaillot, à Paris. «Comme il y a eu quelques confusions, précise-t-il en remarque liminaire, il n'y a qu'un seul directeur à Chaillot. Et je suis seul responsable de la direction générale et artistique». Mais plusieurs personnalités l'épaulent. José Montalvo est toujours directeur artistique, mais clairement centré sur deux domaines : d'une part, ses propres créations pour lesquelles Chaillot reste producteur (une personne est dévolue à cette tâche), d'autre part, l'organisation de grands événements. Le premier d'entre eux devrait avoir lieu au printemps 2013. Par ailleurs, le chorégraphe est chargé d'imaginer de petits «objets» vidéo dont le premier pourrait être consacré à la chorégraphe Trisha Brown. L'administrateur de Chaillot reste Réda Soufi. En revanche, annoncé en même temps que la nomination de Didier Deschamps, Benoît André, ancien directeur du festival Automne en Normandie devient secrétaire général et conseiller à la pro-

grammation. Il remplace Cécile Renault, partie au musée du Quai Branly. Il y aura donc trois conseillers à Chaillot, outre Benoît André et Agnès Chemama qui reste chargée des questions de relations public et jeunes. Jarmo Juha Penttila, arrivant du Ballet de Nancy, sera chargé des relations avec le Centre national de la danse de Pantin. Les collaborations avec Jacques Blanc et Sylvaine Van den Esch ne sont pas reconduites. «Je ne remets pas en cause leurs compétences, ils sont l'un et l'autre remarquables, mais je tiens à privilégier des gens qui sont dans la maison, impliqués dans sa vie quotidienne», précise le directeur. Il confirme la suppression de la manifestation les Anticodes et précise qu'elle reste la propriété intellectuelle de Jacques Blanc : «Je pense plutôt intégrer les spectacles atypiques directement dans la programmation.» Si la directrice de production, Nathalie Decoudu reste en poste sans changement, en revanche, François Muguet-Notter qui était directeur technique adjoint, devient directeur technique en remplacement d'Yves Jouen qui a souhaité partir mais s'est

vu confier une mission, la mise en place du comité de pilotage des travaux qui commencent en 2013. Enfin, après le départ pour raisons familiales de Christelle Tirroloni, directrice financière, le poste reste vacant et devrait être pourvu pour la fin de l'année. ● P. V.

Le programme de travaux

À la mi-juin 2013, commenceront la mise aux normes de sécurité et d'accessibilité aux handicapés. Dans le même temps, sera lancé le chantier de la Salle Gemier. Le balcon y sera supprimé et la technique revue. Il n'y a pas eu de travaux dans cette salle depuis 1965. Elle restera fermée jusqu'en 2015. Les travaux dans la Salle Jean Vilar (la grande salle) auront lieu les étés 2013 et 2014. Ils porteront sur des améliorations, sans changements profonds. Cette tranche devrait coûter 14 millions d'euros. Elle va affecter le fonctionnement, mais se fera sans fermeture de l'établissement. Une seconde tranche, pas encore programmée, envisage la Salle Vilar dans son ensemble. Elle est évaluée à 40 millions.

THÉÂTRE PRIVÉ

La rentrée musclée de Bernard Murat

Bernard Murat, président du Syndicat national des directeurs et tourneurs du théâtre privé (SNDTP), a présenté la nouvelle saison des théâtres privés, le 8 septembre. Il a déploré la baisse de subvention de la Ville de Paris au fonds de soutien : «*Au total, en tenant compte de l'inflation, l'aide de la Ville de Paris au Fonds de soutien aura baissé de 23% de 2007 à 2011*», a-t-il déploré. Au contraire, le maintien de la subvention d'État signifie, à ses yeux, «*la reconnaissance de la mission d'intérêt général du théâtre privé*». Bernard Murat a réservé ses termes les plus vifs contre «*le business florissant de la location de lieux improbables à Paris, dans lesquels la sécurité du public n'est pas assurée*». Il pense avoir été entendu des ministères de la Culture et du Travail sur les dérives de l'autoproduction et attend «*des mesures concrètes, y compris de fermeture de lieux ouverts en toute illégalité*». Il n'a pas évoqué sa participation à la mission sur le financement du spectacle vivant, aux côtés de Jean-Louis Martinelli et Hervé-Adrien Metzger. ●

Les nouveaux directeurs de théâtres privés de la rentrée : Stéphanie Fagadau-Mercier à la Comédie des Champs-Élysées, Séverine Setbon, Louis-Michel Colla et Stéphane Engelberg aux Mathurins, Jean-Claude Camus au Théâtre de la Madeleine, Jack-Henri Soumère au Théâtre Comédia, Laurent Ruquier et Jean-Marc Dumontet au Théâtre Antoine.

SYNDICAT

Syndecac : de la résistance à la conquête

François le Pillouër devrait être réélu pour un troisième mandat de deux ans à la présidence du Syndicat national des entreprises artistes et culturelles (Syndecac) par le nouveau conseil syndical, le 26 septembre. Comme la majorité des membres de ce conseil, il a été reconduit par l'assemblée générale du 12 septembre. Le directeur du Théâtre national de Bretagne avait succédé il y a quatre ans à Francis Peduzzi (directeur de la scène nationale de Calais) en prônant une stratégie agressive de défense face aux attaques libérales : sauvegarder le budget de la culture contre Bercy, protéger les labels nationaux d'un démembrement, détourner les missiles idéologiques (l'accusation d'échec de la démocratisation culturelle) et entretenir la courroie de transmission avec le ministère. De fait, les établissements sous labels nationaux ont résisté. La toile institutionnelle s'est même renforcée avec de nouveaux labels et n'a pas connu d'hémorragie grave de ses subsides d'État. Le Conseil de la création artistique a mordu la poussière. La situation est plus fragile du côté des collectivités territoriales. Certes, le Syndecac a combattu avec les élus locaux de gauche pour amender le projet de réforme des collectivités territoriales. Mais les entorses au soutien réciproque restent nombreuses. En témoigne le cas récent du département de l'Isère. Sa stratégie défensive a aussi conforté le Syndecac dans son image de syndicat conservateur, malgré l'ouverture aux arts plastiques – deux administrateurs de ce secteur viennent d'entrer au conseil syndical – et l'élaboration d'une charte pour les compagnies.

La tentative d'un front commun de la culture sur le modèle «sauvons la recherche» s'est rapidement effritée, certains membres de l'Ufisc reprochant au Syndecac de mener l'attelage à son rythme.

Les nouveaux objectifs montrent la volonté de passer de la résistance à la conquête, dans la perspective d'une victoire de la gauche : «*Réaffirmer la place de l'artiste dans la société, préparer une nouvelle étape de décentralisation, accroître la démocratisation culturelle contribuer à un mouvement culturel fédérateur en Europe*», souhaite François Le Pillouër, sans oublier de «*s'opposer à la RGPP et défendre le ministère de la Culture*». Les adhésions au syndicat ont progressé de 25% entre 2008 et juillet 2011. Il y a aujourd'hui 326 membres. ● Y. P.

Nouveaux élus au conseil national :

Dominique Boivin (cie Beau geste), Rachid Ouramdane (compagnie l'A), André Fabien (compagnie Dérézo), Dominique Pitoiset (TNBA) Emmanuel Latreille (FRAC Languedoc-Roussillon) Émilie Flory (Image/imatge), Marcel Bozonnet (compagnie Comédiens voyageurs), Fabien Barontini (Sons d'hi-ver) Ferdinand Richard (AMI Marseille).

Sont reconduits : Jean Lambert-wild, Jean-Paul Angot, Philippe Buquet, Judith Depaule, Renaud-Marie Leblanc, Catherine Marnas, Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Pierre Sauvageot, Philippe Le Gal, Jean-Joël Le Chapelain, François Le Pillouër, Gérard Marcon, Patrick Michaelis, Jacques Pornon.

Sont sortants : Jean-Michel Gremillet, Éric de Dadelsen, Jean-Claude Fall, Xavier Lemette, Marie-Agnès Sevestre, Charles Tordjmann, Jean-Marc Urréa, Antoine Manologlou et Gilberte Tsai.

LANGUE DES SIGNES

IVT : les sourds vont-ils perdre leur théâtre ?

Emmanuelle Laborit, directrice de l'International Visual Theatre à Paris, a tiré le signal d'alarme devant professionnels et journalistes, le 12 septembre, face à une situation financière «*exsangue*». Le ministère a vite indiqué qu'une subvention exceptionnelle de 50 000 € avait justement été décidée cet été, somme rallongée de 30 000 € le 14 septembre. Mais Emmanuelle Laborit réclame le doublement de sa subvention DRAC : «*Nos difficultés sont structurelles et remontent à l'emprunt sur 15 ans que nous avons dû contracter pour les travaux d'installation dans ce lieu*, explique-t-elle en langue des signes. *Nous avons quitté le château de Vincennes à la demande du ministère de la Culture. Or, un mois avant l'ouver-*

ture ici, en 2007, on nous avait annoncé que la subvention de fonctionnement ne serait pas augmentée.» Depuis, elle a rencontré les trois ministres de la Culture, mais aussi de la Santé ou la Cohésion sociale. «*Sans succès du côté Santé et c'est normal, car c'est bien sur le terrain culturel que nous travaillons : cette langue est reconnue depuis seulement 2005. La communauté sourde a besoin de poésie, de textes anciens et contemporains pour la nourrir.*» Le ministère de la Culture répond que la convention triennale avec la DRAC



Stéphane Judé, directeur administratif, et Emmanuelle Laborit, directrice.

(250 000 € sans les 80 000 exceptionnels) arrive à échéance fin 2011. La Ville de Paris accorde 176 000 € en 2011 (26 000 € d'augmentation). La moitié du budget d'IVT (1,4 million) provient de ressources propres en grande partie issue de l'enseignement et de l'édition en langue des signes. Mais le théâtre absorbe toute capacité à réinvestir dans l'édition. Cette saison, Emmanuelle Laborit a reporté sa création, mais refuse d'arrêter la programmation théâtrale. Au contraire, elle mise sur un chargé de diffusion pour irriguer le «*désert culturel dans lequel est laissée la population sourde en France*». ●

SPECTACLES ÉTRANGERS EN FRANCE

«Un engouement des professionnels français»

Marie-Agnès Sevestre, directrice des Francophonies en Limousin.

La curiosité des professionnels pour les créations étrangères se maintient-elle ?

Elle est beaucoup plus forte. Il y a quinze ans, en Afrique, je ne voyais jamais de professionnels français. Cette curiosité s'est développée à partir de la danse et notamment de l'initiative pionnière de Mathilde Monnier avec Salia Sanou. Peu à peu se sont montés de vrais partenariats avec des gens comme Jean Lambert-wild, Jean-Louis Martinelli, Jacques Pornon, Salvador Garcia, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux... Il n'y a jamais eu autant de monde qu'aux dernières rencontres Dansel'Afrique Danse, même des théâtres aux moyens financiers peu importants étaient présents. J'espère que cet engouement ne sera pas superficiel. Il nous oblige à monter d'un cran dans la recherche de personnalités émergentes.

Après la dernière édition, vous craigniez une réduction des productions pour raisons budgétaires.

Où en êtes vous ?

Nous avons six créations cette année. C'est une sorte de miracle. Mais il est plus lié aux relations que nous avons nouées au fil du temps avec des institutions en France et à l'étranger qu'à nos propres capacités financières. Des liens de confiance se sont forgés. C'est aussi un art de la conviction et du dialogue. Et puis certains artistes que nous avons

soutenus de longue date ont prouvé leur intérêt à l'international, ce qui nous permet d'avoir ici des productions sur lesquelles nous apportons moins d'argent. La création d'Amin Maalouf (*Métamorphes*) est financée à 95% par l'Orchestre de Limoges et du Limousin. Autre exemple, la création du *Socle des Vertiges*, de Dieu-donné Niangouna, avait été reportée l'année dernière, faute de budget. Nous avons entraîné les Amandiers dans l'aventure. Nous jouons de plus en plus un rôle de laboratoire et de déclencheur, mais cela reste très fragile.

Comment le festival peut-il réagir à l'actualité politique de l'année en Méditerranée ?

Pour la Tunisie, nous avons invité l'année précédente Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi (*Amnesia*). Cette année, nous organisons un débat à l'occasion des élections du 24 octobre en Tunisie, mais notre rôle n'est pas de réagir à l'actualité au jour le jour et notre fonctionnement ne le permettrait pas. Le public comprend et picore des idées. Par exemple, cette année, l'invitation du Théâtre Aftaab de Kaboul est aussi une manière de dire, dix ans après le 11 septembre, que l'Afghanistan, aujourd'hui, produit autre chose que des attentats. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES PÉRENNOU

Les Francophonies en Limousin du 28 septembre au 8 octobre.



PATRICK FABRE

Les Célestins et Bonlieu : du soutien dans le temps

Le théâtre des Célestins organisera le deuxième festival Sens interdits du 21 octobre au 9 novembre. L'objectif n'est pas seulement de programmer des spectacles créés dans des contextes politique, économique ou culturel différents de l'Occident, mais aussi de soutenir certaines compagnies sur un plus long terme. Le théâtre Aftaab (Afghanistan) et les Cambodgiens de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* sont l'objet d'un accompagnement à la création mené avec le Théâtre du Soleil. Le théâtre des Célestins, avec l'appui de la région Rhône-Alpes, intervient pour la diffusion, incitant les salles de la région à acheter les spectacles et à mettre en place des actions avec les publics. «*Nous voulons en France les confronter à des tournées et à différents regards, sans déformer leur approche artistique*», insiste Patrick Penot. Le codirecteur des Célestins dit ne pas chercher des spectacles qui pourraient «*plaire aux spectateurs éclairés*» et préférer des thématiques ou des formes artistiques qui interrogent. Bonlieu scène nationale d'Annecy, organisatrice du festival Extra, produit depuis



L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge

sept ans des pièces dont les auteurs sont issus de territoires extra-européens. «*Mais produire ces spectacles est d'une grande complexité*, note Salvador Garcia, directeur de Bonlieu. *Les artistes ont du mal à réunir les moyens de créer dans leur pays et des problèmes de visas se posent régulièrement.*» Patrick Penot confirme : «*Avec le Théâtre du Soleil, nous essayons d'obtenir des cartes de séjour de trois ans aux membres du Théâtre Aftaab afin qu'ils puissent travailler ici avant de retourner dans leur pays jouer leurs pièces*». ● T. L. R.

ROYAUME-UNI

Baisse des budgets locaux

Les collectivités locales d'Angleterre auraient réduit leurs budgets à la culture de 5,9% en un an, rapporte le journal britannique *The Stage*, citant une étude gouvernementale. Le repli représenterait 200 millions de livres (230 millions d'euros) et une baisse équivalente est attendue pour l'année en cours, ce qui ferait redescendre les dépenses culturelles au niveau de 2006. Les collectivités anticiperaient des difficultés budgétaires à venir. ●

VITE DIT

► Canada : l'Orchestre symphonique de Montréal a inauguré le 8 septembre son nouvel auditorium de 1 900 places. ► États-Unis : Kansas City défie la crise en ouvrant un vaste centre des arts comprenant un théâtre de 1 800 places et un auditorium de 1 600 places. ► Pays-Bas : le danseur et chorégraphe Paul Lightfoot succède à Jim Vincent à la direction artistique du Nederlands Dans Theater.

La mission au travail.

Hervé-Adrien Metzger, **Jean-Louis Martinelli** et **Bernard Murat**, en charge de la mission sur le financement du spectacle vivant, créée par le ministre de la Culture et de la Communication, en juin, ont débuté les auditions dès la rentrée. La première a eu lieu le 1^{er} septembre. Elles se poursuivront à raison de deux demi-journées d'audition chaque semaine. Ils précisent : « C'est une mission de réflexion et de proposition et non pas une commission de concertation. Le programme d'auditions est déjà très chargé. La mission le conclura lorsqu'elle jugera avoir entendu tous ceux qui pouvaient lui apporter un éclairage utile au regard des objectifs de son mandat. »

Laboratoire de performances à Marseille.

Évolution en vue pour *Préavis de désordre urbain* (du 19 au 24 septembre) festival international de performance dans l'espace public. La coopération entre RedPlexus, installé à la Friche Belle de mai et le Théâtre des Bernardines prendra la forme d'accueil en résidence d'artistes, pour faire du festival un laboratoire de création, dans la perspective de Marseille-Provence 2013. La directrice artistique est **Christine Bouvier**.



Isabelle Cavoit et Bernard Menaut

MEO : licenciements.

La Maison d'Europe et d'Orient, à Paris, est contrainte de se séparer de la moitié de son personnel afin d'éviter un dépôt de bilan au 15 octobre. Cet établissement subit un manque chronique de financement (*La Lettre du Spectacle* du 1^{er} avril 2011).

Nouveau NED à Montreux.

La salle du NED, à Montreux (Suisse) a rouvert début septembre. La commune a versé 170 000 francs suisses pour remettre le bâtiment aux normes, qu'elle a racheté à la Banque Cantonale Vaudoise. Une nouvelle équipe s'est vu confier la gestion dont **Samuel Nussbaum** et **Samuel Ricucci** à la programmation. La scène et la petite salle (300 places) ont été agrandis. La grande salle (600 places) pourrait prochainement être ouverte.

Châtillon consolidé.

Christian Lalos codirigeait depuis 2004 le Théâtre de Châtillon (92) avec Serge Noyelle. Il en prend seul les commandes, son acolyte étant installé à Marseille. L'association du théâtre négocie une convention triennale avec la Ville et le Département des Hauts-de-Seine. La ligne artistique ne sera pas bouleversée, pas plus que les relations avec les voisins comme les théâtres d'Antony et de Vanves. Le Festivals des arts dans la rue tient sa quatorzième édition les 24 et 25 septembre avec 25 compagnies et 40 propositions sur le thème « Images et imaginaires ».

MUSIQUE TECHNO

Naissance du syndicat SPAME

De nombreux événements de musiques électroniques ont été annulés depuis le printemps en France : les festivals Ticket to Mars dans le Vaucluse, Antologik dans le Var ou encore Arcadia dans le Cher pour la seconde année consécutive. Compositeur et DJ montpelliérain, Franck de Villeneuve précise : « Une trentaine de manifestations ont été annulées cette année, alors que les associations sont déclarées et les autorisations demandées. Les collectivités locales font souvent pression sur des propriétaires pour annuler ces événements et ainsi ne pas avoir à fournir des moyens de sécurité. » Il a décidé de créer le Syndicat professionnel des acteurs des musiques électroniques (Spame), dont les statuts sont en cours de rédaction. « Sans le vouloir, Technopol s'est mis à dos certains acteurs des musiques électroniques, en médiatisant sa Techno Parade. Nous souhaitons rassembler tous les acteurs, des festivals aux free parties et teknivals, en passant par les clubs, afin de définir une charte éthique pour travailler avec les élus locaux. Mais free et teknivals devront régler eux-mêmes leurs problèmes de drogue et de sécurité », ajoute Franck de Villeneuve. ● **NICOLAS DAMBRE**

Marseille 2013 : bientôt le programme.

L'association Marseille-Provence 2013 capitale européenne de la culture annoncera son « pré-programme détaillé » le 13 janvier 2012. Le directeur **Jean-François Chougnat** l'a révélé le 18 septembre.

Octobre en cirque.

Pas moins de huit rendez-vous « Cirque en campagne » sont prévus en octobre. Ils seront proposés par Transversales (Verdun) le 1^{er} à Metz (57), par la Ville de Cusset (03) le 4, par le pôle cirque de La Verrerie à Alès (30) le 7, par Le Carré magique à Lannion (22) le 13, par le Sirque à Nexon (87) le 20, par le Prato, à Lille, le 21, enfin par Circuits, à Auch (32), le 24 octobre. www.territoiresdecirque.com

Une «ruée libre» politique.

Pas de « Rue libre » cet automne, mais une « Ruée libre ». Les fédérations des arts de la rue et des compagnies prendront la route le 26 octobre pour se retrouver à Paris le 29. Sur leur chemin, elles recueilleront l'appui d'élus au manifeste « L'Art est public », avec un objectif de 500 signatures. Cet appel qui insiste notamment sur

le décloisonnement des disciplines artistiques et un engagement fort en faveur de la création sera remis le 29 octobre aux candidats à la présidentielle.

Brest : nouveau festival.

Un nouvel événement dédié aux musiques populaires du monde est attendu du 17 au 19 novembre à Brest (29). Il est coproduit par le Quartz scène nationale, l'association Drom, du musicien Érik Marchand, et Bretagne(s) World Sounds, un collectif de producteurs de musiques en région Bretagne présidé par **Bertrand Dupont**. 23 concerts sont programmés. Le budget est valorisé à 100 000 €. Les 17 et 18 novembre se déroulera un colloque consacré à la musique modale. Une journée professionnelle est organisée par Bretagne World Sounds, le 19, sur la production et la diffusion de musiques du monde et des nouvelles musiques traditionnelles.

Nicolas Pons :

la pause. Après neuf ans, **Nicolas Pons** quitte le bureau de relations presse Opus 64 et s'octroie une pause professionnelle de « voyages et de réflexion », avant son retour « dans quelques mois ».

UN SITE À LA LOUPE

arts-vivants-departements.fr

Sur son site Internet, la fédération Arts vivants et départements recense désormais tous les lieux de ressources pour le spectacle vivant, à l'échelle départementale, régionale et nationale. La recherche se fait par lieu ou thème. Cette veille est menée avec la Fédération nationale des



associations de directeurs des affaires culturelles (Fnadac) et l'Assemblée des Départements de France.

Festival Pigalle.

L'entrepreneur de spectacles et agence événementielle La Lune rousse produira le Festival Pigalle, dont la première édition se tiendra

à Paris du 24 au 26 novembre. Six concerts seront proposés (Trois Baudets, la Machine...), ainsi que trois parcours guidés nocturnes avec performances. Le

festival bénéficie d'un soutien en communication de la Ville de Paris et des mairies des IX^e et XVIII^e arrondissements.

Le CIM expulsé ?

L'école de jazz et musiques actuelles CIM, à Paris, devra quitter le 11 octobre les locaux qu'elle occupe depuis 1978. En 2003, suite à l'acquisition de l'îlot comprenant l'école par un promoteur, la Ville avait pourtant racheté les murs occupés par le CIM via sa régie immobilière. Néanmoins les procédures d'éviction ont suivi leur cours. L'école emploie dix permanents et fait appel à une quarantaine de musiciens enseignants. Elle doit accueillir 200 élèves cette année. Les propositions de relocalisation de la Ville ne conviennent ni à ses besoins ni à son budget. Parmi les anciens élèves du CIM figurent Matthieu Chedid, Youn Sun Nah, Magic Malik, Angélique Kidjo...

La FNAC dans le Silo.

La FNAC a pris une participation de 34% dans les Espaces culturels du Silo d'Arcenc, société gérant la nouvelle salle de musique le Silo à Marseille (13), aux côtés de Vega/Fimalac. Cet ancien silo à grain, reconverti en théâtre à l'italienne de 2 000 places, a été inauguré le 21 septembre. La filiale du groupe PPR y organisera la galerie photo, le café et les show-cases d'artistes. La FNAC avait déjà pris une participation de 10% dans le Zénith de Paris et envisage d'investir dans d'autres salles.

A Sei Voci

restructure. L'association A Sei Voci, porteuse de l'ensemble éponyme de musiques anciennes, cesse ses activités économiques au 30 septembre, ce qui entraîne le licenciement des deux salariés. Basée à Cholet (49), la structure a vu ses subventions considérablement diminuer depuis 2010.

Jean-Louis Comoretto, directeur artistique de l'ensemble, dit ne pas avoir eu de justification officielle à la baisse de l'aide de la Région Pays de la Loire. Selon lui, le fait qu'une partie de l'ensemble, dont lui-même, ne réside pas dans la région et ne puisse pas proposer d'action culturelle en continu pourrait être à l'origine de cette baisse.

L'association élira un nouveau conseil d'administration afin de permettre à l'ensemble de poursuivre ses activités artistiques.

Bornes au Zénith.

Le Zénith de Paris entamera une période transitoire de son contrôle d'accès, du 1^{er} octobre au 1^{er} janvier. Le public sera invité à utiliser des bornes à lecteurs optiques pour scanner ses billets thermiques ou «print at home». Un avertisseur sonore alertera le personnel de contrôle en cas de problème. Le système, développé par Omnis, devrait être installé au Zénith de Nantes. Il est compatible avec les cinq grands émetteurs de billetterie (France Billet, TicketNet, Digticket, Rodrigue et Alcion/Sirius).

Billetterie discount.

Ticketnet et Vente-privée.com lanceront en octobre une plateforme Internet commune proposant aux organisateurs de spectacles une tarification en temps réel des billets en fonction du remplissage des salles. Par ailleurs, à l'occasion de la mise en vente exclusive de 70 000 billets pour Florent Pagny sur son site, **Jacques-Antoine Granjon**, président de Vente-privée.com, veut aussi acquérir une salle de spectacle.

INITIATIVES

Scène et science : des contacts plus nombreux

Le Binôme. Une nouvelle occasion de découvrir le Binôme se présente du 17 au 27 novembre à Paris. Cette expérience organise la rencontre d'un scientifique et d'un auteur dramatique, avec un protocole strict : ils ne se connaissent pas, ils ont un temps d'échange limité, ils sont filmés, etc. La pièce qui en résulte est mise en espace, accompagnée de la projection des vidéos. Exemple parmi les représentations d'Avignon, la rencontre entre l'écrivain Gérard Watkins et l'ethnologue Edmond Dounias (notre photo) a donné un résultat stimulant : le processus d'écriture devient concret aux yeux du public qui s'amuse de voir le point de vue scientifique basculer jusqu'à l'absurde. Le dispositif est produit par Universcience (Palais de la découverte, Cité des sciences et de l'industrie), la compagnie le Sens des mots et le Centre national du théâtre.



CNT : théâtre et sciences. Le Centre national du théâtre consacre un cycle de sept rencontres aux rapports entre science et théâtre. Le 10 octobre : La science en scène avec le physicien Jean-Marc Lévy-Leblond. Le 14 novembre : Hasard de situation et mathématiques avec Nicole El Karoui, mathématicienne, et l'auteur Mathieu Bertholet. Le 5 décembre : Les technologies du vivant, avec le metteur en scène Jean-François Peyret et Alain Prochiantz, chercheur en neurobiologie. Le 16 janvier : Analogie et représentation, avec Françoise Balibar, physicienne et philosophe. Les 6 février et 19 mars : Théâtre et nouvelles technologies. Le 2 avril : Jean Claude Ameisen, médecin, chercheur et auteur de l'émission «Sur les Épaules de Darwin» (France Inter).

Rencontres i. La sixième édition de la biennale arts-sciences organisée par l'Hexagone, scène nationale de Meylan, du 29 septembre au 9 octobre, donnera, entre autres rendez-vous, l'occasion de découvrir le Bionic Orchestra. Cette expérience musico-technologique en élaboration depuis 2009 associe deux musiciens beatboxers, Ezra (Vincent Chtaïbi) et LOS (Laurent Duprat) et une équipe de chercheurs programmeurs en informatique. **Bionic Orchestra**



À noter également un ballet interactif, *Le Sacre du printemps*. Les rencontres 2011 mobilisent 60 partenaires, non seulement des centres de recherche, universités et les institutions culturelles, mais aussi les collectivités, offices de tourisme, associations environnementales...

Chercheurs et artistes à Montpellier. Une trentaine d'artistes et de chercheurs ont vécu ensemble pendant trois jours lors de la première université d'été du réseau Imagine 2020 qui s'est déroulée du 24 au 27 août au Domaine d'Ô, à Montpellier. Ce réseau de scènes artistiques européennes est dédié à l'art et au changement climatique. Il est soutenu par l'Union européenne qui lui apporte la moitié d'un budget de 4,4 millions d'euros sur cinq ans (2011-2015). La rencontre de Montpellier était centrée sur la forêt. Elle a permis à des musiciens, metteurs en scène, performers ou architectes européens de confronter leur point de vue sur la défense de l'environnement à celui de biologistes, anthropologues, climatologues, juristes... ●

CA des Molières : à «ratifier». L'information concernant l'association des Molières, parue dans le dernier numéro de *La Lettre du Spectacle*, a suscité cette réaction de la présidente, **Myriam de Colombi** : «*Le conseil d'administration dément l'existence d'un comité directeur [expression utilisée par Gérard Gélis, NDLR]. De nouveaux administrateurs viennent d'être cooptés, mais leurs noms seront communiqués après ratification par l'assemblée générale*». Celle-ci pourrait être convoquée en novembre. Les membres du collège des théâtres publics cités dans notre dernier numéro n'ont donc été que «cooptés»...

Givors vers les artistes. Pour la première fois, la direction du théâtre de Givors est confiée à un artiste, le metteur en scène **Yves Neff**, et à sa compagnie «Drôle d'équipage». Ce changement répond à une volonté municipale et intervient dès



CHRISTINE CHAUDAGNE

cette saison. La nouvelle équipe développera les représentations dans l'espace public. Le théâtre (200 places environ) sera doté d'un espace de répétition afin de développer l'aide à la création. L'objectif est d'accueillir deux compagnies en résidence par saison et de développer la médiation.

Les marionnettes sur mobile. Le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières s'est doté d'une application pour smartphones. Gratuite, on y trouve la programmation, les expositions, une géolocalisation... Elle a été conçue par Images Créations.

Toulouse : le TPN relancé. Le Théâtre du Pont-Neuf, à Toulouse (31), bénéficie désormais d'un conventionnement avec la mairie, à l'instar de douze autres lieux de la ville, et recevra une subvention de 30 000 euros par an sur quatre ans. Créé en 2006, le TPN (47 places) s'est orienté depuis 2009 vers des résidences pour compagnies émergentes régionales. Le comité de direction associe **Laurent Pérez, Olivier Leliège, Alexandra Malfi** et **Aurélia Le Faou**.

Scénographie : colloque à Paris. Stéphane Braunschweig, Mathilde Monnier, Christophe Ouvrard, Guy-Claude François et de nombreux scénographes interviendront au colloque Qu'est-ce que la scénographie ?, les 20 et 21 octobre à Paris, à l'École nationale des arts décoratifs. Les débats porteront sur les relations entre metteur en scène et scénographe, le rapport de la scénographie au lieu et à l'architecture... La journée du 22 sera consacrée à l'enseignement du métier de scénographe «reservation@ensad.fr».

Groupe des vingt : nouveaux noms. Le Groupe des 20 théâtres en Île-de-France a de nouveaux coprésidents. Ce sont **Eudes Labrusse** (La Nacelle à Aubergenville), **Véronique Lecullée** (Théâtre Gérard Philippe à Champigny-sur-Marne) et **Lionel Massetat** (l'Onde à Vélizy). Laurence Clauzel reste au secrétariat général.

Pierre Notte à Guérande. La Ville de Guérande (44) attend jusqu'en octobre les candidatures pour son prix d'écriture théâtrale, présidé par Pierre Notte. C'est la douzième édition de ce prix qui s'accompagne d'un plan de sensibilisation en faveur des écritures dramatiques. Le prix, doté de 3 000 euros, est remis en mai. 160 manuscrits avaient été présentés lors de la précédente édition.

CIRQUE

Mauvais Esprits en errance

Le chapiteau de la Cie Mauvais Esprits se dresse de nouveau à Billère près de Pau depuis le 5 septembre. Mais après les trois mois légaux sans permis de construire, il faudra partir. La compagnie d'Alix Bouyssié avait quitté Lescar, autre commune de l'agglomération, en septembre 2010, sa convention n'ayant pas été renouvelée. La communauté d'agglomération paloise devait prendre la suite mais, estime Alix Bouyssié, «*on a servi de balle de ping-pong dans des négociations qui nous échappent*». Lors d'une rencontre entre tutelles, mairie de Billère, DRAC, conseil général des Pyrénées-Atlantiques, conseil régional d'Aquitaine et Communauté d'agglomération, cette dernière semblait décidée à soutenir le projet de pôle cirque porté par la compagnie. Mais sa présidente s'est rétractée malgré l'intervention de Stéphane Fiévet, délégué théâtre au ministère de la Culture. Depuis, la compagnie n'a plus de lieu fixe pour développer son projet de résidences et de programmation de nouveau cirque. Sans terrain définitif, la compagnie abandonnera son chapiteau, coûteux à l'entretien. Un départ du département est envisagé à contrecœur par Alix Bouyssié. ● **J-L. E.**

CRÉATION

Skênê, de la radio à la scène

L'ensemble Skênê, basé à Nantes (44), bénéficie cette saison d'une commande de France Musique qui va déboucher sur une création en plusieurs étapes. *Jules ou la mécanique du souvenir* est une évocation sonore de Jules Verne, construite à partir de son seul texte autobiographique. Skênê met en œuvre à la fois une composition musicale de Catherine Verhelst, des créations sonores et vidéo, un livret et une mise en scène d'Hervé Tougeron. Il commençait par un format radio de dix minutes, diffusé en pièces séparées la dernière semaine d'août dans l'émission d'Anne Montaron *Alla Breve*. Une version radiophonique de 45 minutes sera diffusée sur France Musique en début 2012. La version concert spectacle avec quatre musiciennes, scénographie et film, sera créée à l'université d'Angers en février 2012, puis au Centquatre à Paris dans le cadre de la saison Radio France en mars, avant une tournée. ●



D. R.

Lyon : Point du Jour.

Suite à l'annonce dans la presse locale du départ de **Michel Raskine** de la codirection du Théâtre du Point du jour, à Lyon, fin 2011, son associé **André Guittier** rectifie : «*Nous restons tous les deux gérants jusqu'à la fin 2012. Si Michel Raskine part en tournée, il continuera d'assurer ses fonctions*». Gwénaél Morin sera présent dans la programmation du théâtre avec quatre spectacles de sa compagnie d'ici à la fin 2012. Le metteur en scène pourrait ensuite répondre à l'appel d'offres qui

sera émis pour la reprise de la direction du théâtre en 2013.

We Love Green, première.

La première édition du festival We Love Green (Metronomy, Soko...) a accueilli près de 10 000 spectateurs les 10 et 11 septembre, au Parc de Bagatelle (Paris). Coproduit par Because, Corida et We Love Art, cet événement bénéficiait d'un budget de 550 000 euros, avec le soutien financier de Timberland et Heineken. La directrice artistique, **Marie Sabot**, espère l'équilibre financier l'an prochain.

MUSIQUES ACTUELLES

Le MaMA pousse vers l'export

Convention et festival d'abord dédié aux professionnels de la musique, le MaMA (marché des musiques actuelles) qui se tiendra à Paris les 21 et 22 octobre est pourtant loin de ne programmer que des découvertes. Au cours des 48 heures de concerts dans sept salles et de nombreux lieux du quartier de Pigalle, on pourra par exemple entendre Moriarty, The Bewitched Hands ou Caravan Palace. Ségolène Favre, la programmatrice du MaMA, justifie : «*Il y a du confirmé, mais pas d'énormes artistes de variété, également des artistes plus frais. Nous programmons des groupes déjà professionnellement entourés, car nous souhaitons qu'ils puissent se développer à l'international. Il y a davantage de découvertes parmi les artistes étrangers, comme Louis La Roche ou Blitz the Ambassador.*» La programmation s'est faite avec des festivals internationaux, des lieux partenaires comme le Centre Barbara ou les Trois Baudets, et en bonne intelligence avec des salles louées, comme la Cigale ou le Divan du monde. Près de 40 concerts de 30 à 40 minutes sont prévus en salle (artistes payés par le MaMA) et une vingtaine de show-cases dans des bars. ● NICOLAS DAMBRE

Les rencontres professionnelles du MaMA

Organisées par le MaMA au Trianon :

● **Le 21 octobre : les nouvelles valeurs de la musique ; mission ministérielle sur la filière musicale : les méthodes, les réflexions, les propositions ; quel sens la politique donne-t-elle à la musique ?** ● **Le 22 : marketing, promotion, autopromotion : la nouvelle boîte à outils ; Live 2025 : la scène se projette ; radioscopie d'un parcours.**

Organisées par les partenaires :

● **Le 21 : le spectacle vivant face à la concentration (CNV) ; culture grandissante de la sécurité (Yourope) ; réinventer le marché de la musique (OSER) ; Web 2.0, la recommandation : nouveaux outils (MusicNet.Works, Silicon Sentier, Owni Music et le BureauExport) ; la rémunération des artistes dans l'économie numérique (Spedidam) ; les marchés anglais et français (Sacem et PRS for music) ; les labels indés (SPPF)** ● **Le 22 : face aux défis de l'Europe (FneiJma) ; résolutions et enjeux des résidences (Centre FGO-Barbara, Mains d'Œuvres et Réseau Ressources) ; Hadopi et la présidentielle (Technopol) ; Quelle rémunération équitable ? (CD1D) ; Les missions du MAP (Musiques actuelles à Paris) ; l'audition des salariés (Agi-son) ; Succès français en Angleterre et anglais en France (PRS for Music) ; Prestadd, le label développement durable des entreprises du spectacle et de l'événement (Synpase).** ●

Carlson au Chaudron : quels moyens ?

Le théâtre du Chaudron, l'une des institutions de la Cartoucherie de Vincennes, dirigé par **Anne-Marie Choïsne**, va passer sous la tutelle de l'Atelier de Paris de Carolyn Carlson. La metteuse en scène continuera à développer des activités selon ses vœux, mais le lieu devient le second studio de la structure que dirige la chorégraphe américaine. Elle pourra ainsi multiplier les

masters-classes et présenter les travaux des artistes en résidence. Après quelques tractations, c'est une tranche du financement dévolu par la DRAC Île-de-France au CDC Paris Réseau qui serait, selon nos informations, attribuée au fonctionnement de cet espace.

Suppression du CSMA.

Le Conseil supérieur des musiques actuelles a été officiellement supprimé par le décret du

premier ministre du 8 septembre, paru au Journal officiel du 10 septembre. Le CSMA passe à la trappe avec treize autres commissions de l'État devenues obsolètes.

Naissance du club Thot.

Créé ce printemps, le Club Thot réunit des professionnels du droit, du conseil et de la comptabilité connaissant le spectacle vivant. Une newsletter et un forum sur les métiers artistiques seront bientôt accessibles. Ateliers et formations sont également proposés par le club. www.club-thot.com

Dobbels en conférences.

Le Centre national de la danse organise un cycle de conférences et conférences dansées, chaque premier mardi du mois, de novembre à avril, avec Daniel Dobbels. Chorégraphe, mais aussi critique d'art, il analysera quelques étapes de l'histoire commune à la danse et aux arts plastiques. La première aura lieu le 8 novembre à 19h.

Plessé (44) : première.

La première édition du festival Tribus d'ailleurs, à Plessé (44), était consacrée aux musiques africaines. Coorganisé les 9 et 10 septembre par Massiwa Prod et le comité des fêtes, le festival a enregistré 2 740 entrées payantes.

MARCHÉS PUBLICS

● **Libourne.** La Ville de Libourne (33) a ouvert un concours de maîtrise d'œuvre pour la construction d'une salle de musiques actuelles de 250 places. Date limite 5 octobre. 05 57 55 33 41.

● **Anglet.** La Ville d'Anglet (64) a lancé l'appel d'offres pour la construction de son équipement culturel dont une salle de spectacle de 800 places. Date limite : 3 octobre. 05 59 58 34 78

SUR VOS AGENDAS

BRUXELLES

LE 18 ET 19 OCTOBRE
Public de la culture.

Savoir reinventer pour faire sens

Par *La Scène*.
www.lascene.com.
02 40 20 60 29

SITE DU PONT DU GARD

LE 7 OCTOBRE

Dynamiques de réseau, et projets de territoire

Compagnies associées et le chapiteau comme élément dynamisant
Par La Verrerie d'Alès
www.territoiresdecirqe.com

VANŒUVRE-LÈS-NANCY

LE 7 ET 8 OCTOBRE

Plateaux lorrains

Par le Centre culturel André Malraux
ccam@centremalraux.com

PARIS

LE 10 OCTOBRE

La science en scène

Par le CNT et Universcience
01 44 61 84 85

PARIS

DU 11 AU 13 OCTOBRE

Croissance et environnement culturel.

Forum international de l'économie mauve. Par Diversum
www.economie-mauve.org

TOURS

LE 12 OCTOBRE

Jeune public : à qui cela s'adresse ?

Par Scènes(s) d'enfance et d'ailleurs
scenesdenfance@gmail.com

LANNION

LE 13 OCTOBRE

L'artiste, le politique et le territoire

Par Le Carré magique
www.territoiresdecirqe.com

RENNES

DU 13 AU 15 OCTOBRE

Processus mémoriels et geste créateur

Par Spectacle vivant en Bretagne
m.david@svbretagne.fr

Centre International
des arts du spectacle**ACADÉMIE FRATELLINI**

EN PLEIN ACCORD AVEC LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ILE-DE-FRANCE), LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PLAINE COMMUNE, LA VILLE DE SAINT-DENIS, LE CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-SAINT-DENIS ET LE CONSEIL RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE, L'ASSOCIATION ACADÉMIE FRATELLINI ÉTABLIE AU CŒUR DU TERRITOIRE DE LA CRÉATION DU GRAND PARIS, RECHERCHE UN

DIRECTEUR (H/F)

Ce recrutement s'effectuera sur la base d'un projet de formation, artistique et culturel, articulé sur la note d'orientations établie par l'Académie Fratellini et ses partenaires publics.

MISSIONS

- mettre en œuvre et suivre le projet de formation supérieure dans le domaine des arts du cirque,
- élaborer et suivre le projet artistique et culturel de l'établissement
- développer avec l'ensemble des collectivités partenaires, des projets d'action sur le territoire concerné,
- accompagner la mise en œuvre d'un nouveau mode de gouvernance de l'association,
- diriger l'équipe permanente et gérer le budget de l'établissement.

PROFIL SOUHAITÉ

Professionnel(le) confirmé(e), doté(e) d'une forte expérience dans la direction et la gestion de projets pédagogiques, artistiques et culturels ainsi que dans l'encadrement et le management d'équipes, le/la candidat(e) devra attester d'une connaissance approfondie des réseaux de l'enseignement supérieur et de la création contemporaine, notamment des arts du cirque.

Les candidatures, sous forme de lettre de motivation accompagnée d'un curriculum vitae détaillé, sont à adresser au plus tard le 14 octobre 2011 : par courrier (cachet de la poste faisant foi) à :

Monsieur le Président
Académie Fratellini
rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis La Plaine
et par mail à : administration@academie-fratellini.com

Les candidats présélectionnés présenteront leur projet devant un jury composé de membres du conseil d'administration et des différents partenaires.

www.academie-fratellini.comSEM Ville
Renouvelée
Lille Métropole

La SEM Ville Renouvelée assure l'aménagement de l'écoquartier de l'Union, dont fait partie la Plaine Images, site dédié à la filière d'excellence Images sur la métropole lilloise.

De plus, Lille Métropole Communauté Urbaine a confié à la SEM Ville Renouvelée, en lien avec le Pôle Images Nord-Pas de Calais, le développement de la Plaine Images et la mise en place de sa structure d'exploitation dédiée.

La Plaine Images déploie notamment un programme visant à croiser l'économie, la recherche, la formation avec les artistes et le grand public en un lieu industriel rénové.

Dans le cadre de la mise en place de ce programme, la SEM Ville Renouvelée recrute :

- Un(e) Secrétaire général(e)
- Un(e) Directeur(trice) technique
- Un(e) Responsable de production

Ces postes sont placés sous l'autorité du directeur de la SEM Ville Renouvelée et la responsabilité du(de la) directeur(trice) général(e) de la Plaine Images.

Postes à pourvoir rapidement

> Description détaillée des postes sur www.profilculture.com

Candidature accompagnée d'un curriculum vitae à envoyer à :

Jean Badaroux, Directeur de la SEM Ville Renouvelée
75 rue de Tournai BP 40117 – 59332 Tourcoing
ou par e-mail à vpicavet@semvr.fr

CIRQUE-THÉÂTRE d'ELBEUF

Centre des arts du cirque de Haute-Normandie

Situé à proximité de Rouen au cœur d'un bassin de population de 500 000 habitants

L'EPCC Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle national des arts du cirque - Haute-Normandie, recrute :

**un(e) Attaché(e) au développement des publics
« groupes et individuels »****Missions :**

Sous l'autorité de la Secrétaire Générale, au sein d'une équipe de 16 personnes, et en lien étroit avec les secteurs billetterie, communication et action culturelle vous mettez en œuvre la recherche, le développement, la fidélisation et l'analyse des publics groupes (associations, CE, partenaires économiques...) et individuels (abonnés, recherche de nouveaux réseaux...).

Doté(e) d'une belle énergie, vous serez amené(e) à vous investir sur le territoire régional pour mener à bien les missions suivantes :

- Recherche et ciblage de nouveaux publics
- Prospection téléphonique et rencontre avec vos interlocuteurs
- Développement et animation d'un réseau de relais
- Mise en place d'actions de fidélisation
- Promotion des spectacles du Cirque-Théâtre d'Elbeuf
- Gestion et suivi des réservations de groupes à partir d'objectifs de fréquentation
- Accueil des groupes les soirs de spectacle
- Organisation de visites du lieu
- Participation à la réflexion globale de développement des publics
- Analyses et bilans de fréquentation
- Mise à jour et développement de fichiers

Profil :

Expérience à un poste similaire souhaitée dans le domaine du spectacle vivant.

Formation : Bac + 2 minimum - marketing culturel, développement des publics du spectacle vivant, ingénierie culturelle et médiation...

Connaissance de la région et des réseaux culturels régionaux appréciée.

Grande aptitude relationnelle, sensibilité pour le spectacle vivant, goût pour le travail d'équipe et le travail de terrain, autonomie et esprit d'initiative, dynamisme et persévérance, capacité d'adaptation à des publics variés, esprit d'analyse et rigueur sont des qualités indispensables pour ce poste.

Maîtrise des outils informatiques (Word – Excel – Outlook, internet, réseaux sociaux impérativement, la pratique d'un logiciel de billetterie en particulier SIRIUS est un atout). Maîtrise d'outils statistiques et des techniques d'analyse de public nécessaire.

Nombreux déplacements dans la région : permis B obligatoire et véhicule souhaitable. Disponibilité soirs et week-ends requise.

Poste : CDI plein temps • Rémunération selon les dispositions de la convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles • Poste basé à Elbeuf, à pourvoir dès que possible

Envoi des candidatures avant le 8 octobre 2011 - A l'attention du directeur – Mr Roger Le Roux
Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Henry – BP 80356 – 76503 ELBEUF
ou par mail : recrutement@cirquetheatre.com

CCN

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL
DE LA ROCHELLE / POITOU-CHARENTES
KADER ATTOU / CIE ACCRORAP

RECRUTE

UN(E) ADMINISTRATEUR (TRICE)

Sous l'autorité du directeur, l'administrateur (trice) aura pour missions :

- la gestion administrative et financière :

élaboration des budgets et suivi de leur exécution, analyses financières, contrôle de gestion, bilans, élaboration des dossiers de subventions et suivi administratif et financier des différents partenariats institutionnels publics et privés, rédaction des conventions, contrats avec les compagnies accueillies, suivi juridique de l'association

- la gestion des ressources humaines :

administration du personnel permanent et intermittent (élaboration des contrats de travail, rémunérations, gestion du temps de travail, élaboration et suivi du plan de formation...)

- la recherche de nouveaux partenaires publics et privés

Compétences et capacités :

■ Bonnes capacités rédactionnelles et aisance relationnelle ■ Bonnes connaissances juridiques et en droit social ■ Bonne connaissance des réseaux et des institutions culturelles et des financements ■ Rigueur et sens de l'organisation ■ Sens du travail en équipe ■ Disponibilité ■ Bonne maîtrise de l'outil informatique ■ Anglais indispensable

Expérience :

■ Confirmée dans un poste similaire

Diplômes :

■ Formation supérieure

Conditions matérielles :

■ Lieu de travail : La Rochelle ■ Temps de travail : 35h ■ Salaire : selon la convention collective des entreprises artistiques et culturelles ■ Contrat : CDI

UN(E) CHARGÉ(E) DE DIFFUSION

Sous l'autorité du directeur, il (elle) aura pour mission :

- la diffusion :

promotion, prospection et négociation des spectacles de Kader Attou et des actions pédagogiques et de sensibilisation de la cie Accrorap, recherche de partenariats institutionnels ou privés en lien avec la diffusion

- les tournées, les actions pédagogiques et de sensibilisation :

gestion des plannings, responsabilité et suivi de la logistique ; en déplacement, représentation du CCN et de la compagnie, suivi des équipes en tournée et coordination entre le lieu de diffusion et le CCN.

Cette mission s'effectuera en collaboration avec les équipes du CCN, du local à l'international.

Compétences et capacités :

■ Bonnes capacités rédactionnelles et aisance relationnelle ■ Bonne connaissance des réseaux de diffusion du spectacle vivant et des institutions culturelles ■ Rigueur et sens de l'organisation ■ Sens du travail en équipe ■ Disponibilité ■ Bonne maîtrise de l'outil informatique ■ Anglais indispensable

Expérience :

■ Confirmée dans un poste similaire

Conditions matérielles :

■ Lieu de travail : La Rochelle + déplacements en fonction des lieux de tournées ■ Temps de travail : 35h ■ Salaire : selon la convention collective des entreprises artistiques et culturelles ■ Contrat : CDI

POSTES À POURVOIR DÈS QUE POSSIBLE

Candidatures : envoyer lettre de motivation et CV au :
CCN de La Rochelle Chapelle Fromentin,
14, rue du collège – 17025 La Rochelle cedex 1

le parvis

scène nationale tarbes pyrénées

Établissement culturel implanté sur l'agglomération du Grand Tarbes, la scène nationale Le Parvis rayonne sur un bassin de population de près de 300 000 habitants à la frontière de trois départements et de deux régions : Midi-Pyrénées et Aquitaine. Son activité est pluridisciplinaire :

- une saison spectacle vivant programmée dans une salle de 750 places et une salle de 400 places (150 représentations) ;
- un réseau de 15 salles de cinéma sur le département des Hautes-Pyrénées ;
- un centre d'art contemporain (400 m²) proposant 10 expositions par an ;
- diverses actions et temps forts de décentralisation départementale.

LE PARVIS, SCÈNE NATIONALE
TARBES-PYRÉNÉES RECRUTEUN(E) CHARGÉ(E)
DU DÉVELOPPEMENT
DES PUBLICS ET DE
L'ACTION CULTURELLE

Le(la) Chargé(e) du Développement des publics et de l'action culturelle est placé(e) sous la responsabilité de la Secrétaire Générale.

MISSIONS

- Vous mettez en œuvre les actions nécessaires à la valorisation des activités de la scène nationale ;
- Vous coordonnez le volet éducation artistique de la scène nationale ;
- Vous contribuez à l'élargissement des publics en animant des actions en direction d'associations, de groupes constitués, d'entreprises, d'amateurs, de réseaux sociaux... ;
- Vous assistez la Secrétaire Générale dans le suivi de projets culturels et artistiques ;

PROFIL ET COMPÉTENCES

- Vous êtes titulaire d'un Diplôme Supérieur en Communication, Gestion de projets ou assimilé (minimum Bac +4)
- Vous justifiez d'une expérience dans un poste similaire et faites preuve de qualités relationnelles, rédactionnelles et d'autonomie dans l'organisation du travail ;
- Vous avez une bonne culture générale et une culture web ;
- Rigoureux et disponible, vous avez l'esprit d'équipe et savez travailler en partenariat sur des projets ;
- Permis B indispensable.

Rémunération selon convention SYNDEAC / Groupe 5.
Poste temps plein avec modulation du temps de travail, travail en soirée.

Poste à pourvoir dès à présent.

UN(E) CHARGÉ(E)
DE L'INFORMATION

Le(la) Chargé(e) de l'Information est placé(e) sous la responsabilité de la Secrétaire Générale.

MISSIONS

- Vous assurez la production et le suivi technique d'impression des éditions et la maintenance d'un site (conception des pages web, mise à jour des templates...);
- Vous structurez et rédigez des informations ;
- Vous animez et développez des réseaux sociaux, réalisez e-mailings et newsletter, opérations publicitaires...

PROFIL ET COMPÉTENCES

- Vous êtes titulaire d'un Diplôme Supérieur en Graphisme, PAO ou assimilé (minimum Bac +3) ;
- Vous maîtrisez la chaîne de production de la communication print et web (site et réseaux sociaux) : standards du web (HTML et CMS) et logiciels de PAO (Indesign, Photoshop...);
- Organisé, méthodique et autonome, vous avez le goût du travail en équipe, le sens du développement et du service ;
- Vous possédez une bonne culture générale, avez des qualités rédactionnelles et une bonne culture web ;
- Vous avez une première expérience effective dans cette fonction ;
- Permis B indispensable.

Rémunération selon convention SYNDEAC / Groupe 6.
Poste temps plein avec modulation du temps de travail, travail en soirée.

Poste à pourvoir : 01/11/ 2011.

Les candidatures sous forme de lettre de motivation accompagnée d'un curriculum vitae sont à adresser au plus tard le 12 Octobre à :

Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées
A l'attention de Marie-Claire Riou, Directrice
Centre Méridien - BP 20 - 65421 Ibos cedex



Le Théâtre national de Toulouse est un Centre Dramatique National qui a pour mission la création et diffusion théâtrale. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Toulouse et la Région Midi-Pyrénées.

Le CDN - Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

DIRECTION AGATHE MÉLINAND - LAURENT PELLY

recrute

UN(E) RESPONSABLE DU SERVICE GÉNÉRAL CDI À TEMPS COMPLET

Le TNT, dans le cadre d'une convention de mise à disposition des locaux, exploite l'établissement, propriété de la Ville de Toulouse. Ouvert en 1998, d'une superficie de 11 000 m² sur 8 niveaux, il est doté de 3 salles de spectacles de 888, 250 et 70 places.

MISSIONS ET TÂCHES

Placé(e) sous l'autorité du Directeur Technique, vous aurez en charge la coordination de l'ensemble des activités concernant la gestion, l'entretien et la sécurité de l'immobilier du TNT, et plus particulièrement :

- bâtiment :

- négociation et suivi des contrats de maintenance
- suivi du bon déroulement des opérations de maintenance
- coordination avec la Ville de Toulouse pour la maintenance générale du bâtiment
- suivi de la sécurité du site, des mises aux normes, des Commissions de Sécurité et d'Accessibilité
- proposition, établissement du budget et suivi des investissements d'équipement
- gestion de l'entretien courant et préventif

- installations :

- maintenance des installations (téléphonie, informatique, climatisation, mobilier...)
- relation avec les 23 prestataires externes (ménage, gardiennage, ascenseur)
- organisation, gestion et suivi de tous travaux (maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'oeuvre) ou de toutes opérations d'aménagement des locaux
- gestion du parc informatique

- espaces scéniques :

- planification des travaux d'entretien et d'amélioration
- encadrement des prestataires
- suivi du respect des normes et tenue à jour des vérifications périodiques
- participation à l'élaboration des plans de prévention spécifique
- génie scénique
- veille technologique

PROFIL SOUHAITÉ

- Expérience confirmée dans un poste similaire
- formation technique supérieure
- très bonne connaissance de la réglementation des ERP, et de la sécurité et de l'hygiène
- connaissance du spectacle souhaité
- compétence en gestion informatique (bureautique, Intranet)

RÉMUNÉRATION ET CONDITIONS

- Groupe 4
- CDI à temps complet
- Poste à pourvoir au 1^{er} novembre 2011
- Rémunération : Convention Collective Nationale des Entreprises Artistiques et Culturelles, majorée selon accord d'entreprise
- Cadre du service technique, vous aurez à assurer certaines permanences techniques les soirs de représentation.

POUR CE POSTE, MERCI D'ENVOYER VOTRE CV ET UNE LETTRE DE MOTIVATION AVANT LE 15 OCTOBRE 2011 PAR MAIL OU PAR COURRIER À :

TNT - Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

A l'attention du directeur technique

Recrutement Responsable de la maintenance du bâtiment

1, rue Pierre Baudis BP 50919 / 31009 Toulouse cedex 6

technique@tnt-cite.com / télécopie : 05 34 45 05 30

UN(E) RÉGISSEUR(SE) PLATEAU CDI À TEMPS COMPLET

MISSIONS ET TÂCHES

Il (elle) sera chargé(e) :

- de la mise en oeuvre, des réglages de la machinerie, des décors et accessoires ainsi que des moyens de manutention
- des régies de création et des régies de scène des spectacles en accueil
- de l'accompagnement et du suivi des spectacles en tournées
- d'assurer l'entretien courant et la maintenance générale des plateaux et de la machinerie

PROFIL SOUHAITÉ

- Expérience confirmée dans un poste similaire
- maîtrise des règles de sécurité et des différents systèmes de machinerie scénique
- bonne connaissance de la menuiserie et serrurerie
- formation SST, habilitation électrique, formation accroche/levage, CACES, Autocad

RÉMUNÉRATION ET CONDITIONS

- Groupe 6
- CDI à temps complet
- Poste à pourvoir mi-février 2012
- Rémunération : Convention Collective Nationale des Entreprises Artistiques et Culturelles, majorée selon accord d'entreprise.

POUR CE POSTE, MERCI D'ENVOYER VOTRE CV ET UNE LETTRE DE MOTIVATION AVANT LE 30 OCTOBRE 2011 PAR MAIL OU PAR COURRIER À :

TNT - Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

A l'attention du directeur technique

Recrutement Régisseur plateau

1, rue Pierre Baudis BP 50919 / 31009 Toulouse cedex 6

technique@tnt-cite.com / télécopie : 05 34 45 05 30

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS

DIRECTION JEAN-LOUIS MARTINELLI

CHEF ÉLECTRICIEN (h/f) CDI

DESCRIPTION DU POSTE

Sous la responsabilité directe du directeur technique, il ou elle assure le bon fonctionnement du service électrique et la mise en œuvre des moyens techniques et humains nécessaires à la réalisation des spectacles ou des activités liées à la programmation en veillant à l'équilibre des conditions de qualité, de coût et de sécurité.

Il est notamment chargé de toutes les interventions du service électrique pour les spectacles et manifestations du théâtre, de la gestion, de l'entretien et du développement de l'ensemble des équipements techniques électriques du bâtiment, de la gestion du personnel du service électrique et de l'encadrement des intermittents.

PROFIL :

De formation supérieure en génie électrique, électrotechnique ou équivalent, vous disposez d'une expérience significative dans le spectacle vivant (structures équivalentes).

Vous possédez les compétences suivantes :

habilitations électriques réglementaires, capacité à gérer et animer une équipe, qualité d'organisation et de rigueur, disponibilité et souplesse pour s'adapter aux éventuelles exigences artistiques.

Date de prise de fonction : début janvier 2012

Rémunération selon expérience, cadre / groupe 4 –

Convention Syndec

Candidature, lettre de motivation et CV à adresser avant le 20 octobre 2011 à Jean Marc Skatchko,

Théâtre Nanterre Amandiers 7, avenue Pablo Picasso 92000 Nanterre



La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs recrute

TECHNICIEN(NE), ASSISTANT(E) DE REGIE POLYVALENT(E)

Missions

Sous l'autorité du Régisseur général :

- Participe à la mise en place, montages/démontages et changements de plateau. Il (elle) sera amené(e) à assister les régisseurs lors de certains spectacles pour leur préparation, les réglages lumière et/ou le câblage son.
- Maintenances dans le bâtiment (électricité, peinture, entretien technique).
- Entretien et maintenance du parc instrumental

En fonction de son expérience et de sa formation, pourra être amené(e) à assurer des exploitations de régies son et/ou lumière simples.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Il, elle est appelé(e) à assurer son service en fin de soirée et le week-end, les jours de spectacles, et sur l'ensemble des sites de la MPA.

Profil

Des connaissances avérées en montage son et/ou lumière seront un plus.

Habilitation électrique de niveau BRHO, BRH1V

Méthodologie, rigueur et autonomie dans l'organisation du travail

Qualités relationnelles et capacité à travailler en équipe

Formations complémentaires appréciées : Qualification SSIAP1, SST, Caces nacelle et Travaux en hauteur

Lettre de motivation et CV à envoyer avant le 8 octobre 2011 à Monsieur le Directeur de la MPA, Auditorium Saint-Germain, 4 rue Félibien 75006 Paris.
Poste à pourvoir début novembre 2011
Poste catégorie C, CDD de 3 ans (droit public)

STRUCTURES DE CRÉATION
ET DE DIFFUSION

DIRECTION

ACADÉMIE FRATELLINI (93).
Directeur (h/f). → Voir page 12
VILLE DE SAINT-BRIEUC (22).
Directeur de la Cité de la musique,
de la danse et des arts (h/f).
recrutement@mairie-saint-brieuc.fr
LA FAÏENCERIE à Creil (60).
Directeur (h/f). Cand. avant le 13/11.
Pour le 1/12. philippe.georget9@
wanadoo.fr
LE THÉÂTRE, scène convention-
née d'Auxerre (89). Directeur (h/f).
Cand. avant le 30/09. Pour le 1/01.
www.auxerretheatre.com
ABC à Dijon (21). Directeur (h/f).
Pour le 1/01. www.abcdijon.org

ADMINISTRATION/
PRODUCTION/DIFFUSION

SEM VILLE RENOUEVÉE – Lille
Métropole (59). Responsable de
production + Secrétaire général(e).
→ Voir page 12
**CCN DE LA ROCHELLE / POITOU-
CHARENTES** (17). Administrateur
(h/f) + chargé(e) de diffusion.
→ Voir page 13
POLYFOLIES au Vésinet (78).
Assistant(e) de production. Cand.
avant le 17/10. CDD pour novem-
bre. polyfolies@polyfolies.com

CULTURE O CENTRE à Orléans
(45). Administrateur général (h/f).
Cand. avant le 7/10. Pour le 1/12.
sylvie.dupuis@cultureocentre.fr
MUSIC'ACTION PROD à Cissac-
Médoc (33). Administrateur (h/f).
Cand. 30/09. Pour le 1/12.
edwige@musicaction.fr
LE DAMIER à Clermont-Ferrand (63).
Administrateur (h/f). Cand. 9/10.
CDD 6 mois. www.profilculture.com
COMPAGNIE RETOURAMONT
à Paris. Chargé(e) de diffusion inter-
nationale. CDD (renouvelable) dès
le 1/01. contact@retouramont.com
**IVT, INTERNATIONAL VISUAL
THEATRE** à Paris. Chargé(e) de pro-
duction, diffusion, administration.
administration@ivt.fr
**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DES ALPES** (38). Administrateur
(h/f). Cand. avant le 1/10. Pour
le 1/01. www.cdna.fr
**CENTRE DRAMATIQUE POITOU-
CHARENTES** à Poitiers (86).
Chargé(e) des relations extérieures.
Pour le 1/01. cdpc@club-internet.fr

COMMUNICATION /
RELATIONS PUBLIQUES

LE PARVIS, scène nationale Tarbes-
Pyrénées (65). Chargé(e) du déve-
loppement des publics et de l'action
culturelle + chargé(e) de l'informa-
tion. → Voir page 13

CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF (76).
Attaché(e) au développement
des publics groupes et individuels.

→ Voir page 12

**SCÈNE NATIONALE DE SÈTE
ET DU BASSIN DE THAU** (34).
Chargé(e) des relations avec le public.
Cand. avant le 30/09. CDI pour le 2/11.
lionelschwartz@theatredesete.com

THÉÂTRE SIMONE SIGNORET
à Conflans-Sainte-Honorine (78).
Attaché(e) à l'information.
leila.signoret@wanadoo.fr

CULTURE O CENTRE à Orléans
(45). Chargé(e) de communication
en CDD, cand. 1/10 + Assistant(e)
des relations avec le public en CUI,
cand. 15/10. ambroise.passegue@
cultureocentre.fr

FESTIVAL JARDIN DU MICHEL
à Bulligny (54). Chargé(e) de commu-
nication. Cand. avant le 15/10. Pour
novembre. jerome@jardin-du-michel.fr

TECHNIQUE

SEM VILLE RENOUEVÉE – Lille
Métropole (59). Directeur technique
(h/f). → Voir page 12

**THÉÂTRE NANTERRE-
AMANDIERS**. (92).

Chef électricien (h/f). → Voir page 14

**TNT - THÉÂTRE NATIONAL
DE TOULOUSE- MIDI-PYRÉNÉES**
(31). Régisseur plateau (h/f) +
responsable du service général.

→ Voir page 14

LE PRÉAU à Vire (14). Directeur
technique (h/f). Cand. avant le 5/11.
CDI pour janvier. m.fasula@
lepreaucdr.fr

**FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE,
THÉÂTRES EN ITINÉRAIRANCE** (30).

Directeur technique(h/f). Cand.
avant le 15/10. administration@
villeneuve-en-scene.com

**THÉÂTRE NATIONAL DE
CHAILLLOT PARIS**. Brigadier-chef
machiniste cintrier (h/f) + Machi-
niste cintrier (h/f). recrutements@
theatre-chaillot.fr

**ENSEMBLE ORCHESTRAL
DE PARIS**. Régisseur d'orchestre,
copiste (h/f). Pour novembre.
amoret@eop.com.fr

EPIC DOMAINE D'O à Montpellier
(34). Magasinier (h/f) et secrétaire
du pôle technique. CDD 1 an pour le
1/10. nahbabach@domaine-do-34.eu

AUTRES

ROUGEMARE ET COMPAGNIES
(76). Chargé(e) des relations avec
les publics, médiateur culturel pour
le théâtre de la Chapelle Saint-
Louis. Cand. avant le 15/10. CDI
emploi-tremplin pour décembre.
contact@chapellesaintlouis.com

CAFÉ CULTUREL à Saint-Denis

ANNONCES EMPLOIS

Structures de création, structures de diffusion
(tous postes administratifs et techniques),
organismes culturels, fonction publique territoriale
dans

LA LETTRE DU
SPECTACLE

Contactez-nous
Tél. 02 40 20 60 21
Fax 02 40 20 60 30
emploi@lalettreuspectacle.com

Sources de veilles : recruteurs, collectivités,
syndicats et organisations professionnelles,
Profilculture.com, presse spécialisée...

(93). Chargé(e) de coordination.
Cand. avant le 30/09. CDI
emploi-tremplin pour le 17/10.
recrut.cafeculturel@gmail.com
MÉTISSE MUSIC à Paris.
Consultant(e) musical(e). CDD 12
mois. adrien@metisse-music.com
SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE
à Mende (48). Comptable (h/f).
Cand. avant le 30/09. CDD 6 mois
pour le 15/10.
www.arts-vivants-departements.fr
FILE7 à Magny-le-Hongre (77).
Secrétaire, chargé(e) d'accueil
du public. Cand. avant le 30/09.
CDI emploi-tremplin pour le 15/11.
pierre@file7.com
**LES SPECTACLES SANS GRAVITÉ –
L'AÉRONEF** à Lille (59). Médiateur
culturel chargé du développement
des publics (h/f). Cand. 30/09.
recrutement.mediateur@gmail.com
ORCHESTRE DE PARIS. Chargé(e)
de mécénat et d'événementiel junior.
CDD d'un an, à pourvoir de suite.
recrutement@orchestredeparis.com

FONCTION PUBLIQUE
TERRITORIALE

**MAISON DES PRATIQUES
ARTISTIQUES AMATEURS** à Paris.
Technicien assistant de régie
polyvalent (h/f). → Voir page 14
**COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRA-
TION DU PLATEAU DE SACLAY**
à Orsay (91). Directeur des affaires
culturelles (h/f) + directeur du
conservatoire de la Vallée de
Chevreuse. Cand. avant le 15/10.
caps.recrutement@scientipole.fr
VILLE DE MULHOUSE (68).
Directeur artistique et musical
pour l'Orchestre symphonique
de Mulhouse (h/f). Cand. avant le
31/10. www.profilculture.com
VILLE D'ONET LE CHÂTEAU (12).
Régisseur général (h/f). Cand. avant
le 30/09. rh@onet-le-chateau.fr
VILLE DE RAMBOUILLET (78).
Régisseur de spectacles (h/f).
drh.recrutement@rambouillet.fr
VILLE DE CHARTRES (28). Régis-
seur général (h/f). Cand. 30/09.
dorothee.bignon@ville-chartres.fr

Musique Danse Bourgogne
devient

Liaisons
Arts
Bourgogne

Liaisons Arts Bourgogne accompagne désormais le
développement du secteur du spectacle vivant et enregistré sur
l'ensemble de la Bourgogne : musique, danse, théâtre, arts de la
rue, arts de la piste, cinéma et audiovisuel.

Le lab encourage toutes les dynamiques de collaboration entre
les acteurs, élus, porteurs de projets, professionnels ou amateurs.

Des services et des actions :

- information et documentation,
- orientation et conseils,
- transmission et formation professionnelle,
- espace de concertation et de réflexion

Le lab assure toujours la mission fondatrice de Musique
Danse Bourgogne autour de la voix et développe le Centre de
Documentation pour l'Art Choral, outil unique en France.



Liaisons Arts Bourgogne
5 rue Parmentier - 21000 Dijon
03.80.68.26.00 - information@le-lab.info
www.le-lab.info



Accédez aux services Pôle emploi spectacle sur
www.pole-emploi.fr

EMPLOYEURS DU SPECTACLE : pour réussir vos recrutements, faciliter vos déclarations et gérer vos cotisations
ARTISTES ET TECHNICIENS : pour connaître vos droits, simplifier vos démarches et trouver un emploi.

MOUVEMENTS

Contactez-nous
Pour nous adresser vos informations :
mouvements@lalettredu spectacle.com

● **Orchestre de Bretagne.**

Marc Feldman est le nouvel administrateur général de l'Orchestre de Bretagne. Il succède au directeur par intérim, Christopher Bayton.

● **Comédie de Saint-Étienne.**

François Clamart succède à Pascal Gilbert comme administrateur à La Comédie de Saint-Étienne. Il était administrateur au Théâtre de Vénissieux.

● **Bellerive-sur-Allier.**

Frédéric Blanchet devient responsable du service culturel de la Ville de Bellerive-sur-Allier, près de Vichy (03) et assurera la programmation de la salle Le Geysier. Il était chargé de production du festival Planètes Musiques de Nanterre en 2010-2011, après avoir dirigé l'Espace Prévert de Savigny-le-Temple (77).

● **Grame.**

Patrick Giraud, directeur administratif et financier de Grame, à Lyon (69) rejoint l'Institut français de N'Djamena (Tchad) comme directeur.

● **CCN de Rilleux-La-Pape.**

Laure Delavier administre la compagnie de Maguy Marin pour ses activités à venir hors du centre chorégraphique national de Rilleux-la-Pape. Antoine Manologlou, ex-administrateur du CCN, reste le conseil extérieur de cette nouvelle structure.

● **Espace des arts.**

Aline Présuney a remplacé Maria Claverie-Ricard, comme directrice des productions de l'Espace des arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône (71). Elle a collaboré sur des postes de production et de diffusion au théâtre des Célestins à Lyon, à la Comédie de Valence et au Théâtre national de Chaillot

● **Arcadi.**

Jean Chamaillé, secrétaire général, quitte l'Arcadi (75) pour se consacrer à des projets personnels. Stéphane Gil lui succédera sur un poste d'administrateur dès le 1^{er} novembre. Directeur délégué du chœur de chambre Les Éléments, il a été auparavant administrateur du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées.

● **Jazz à Vienne.**

Stéphane Kochoyan, pianiste de jazz, directeur artistique de l'association nîmoise Jazz 70 et organisateur de plusieurs manifestations (festival de Jazz de Nîmes, d'Orléans...) va prendre la direction du festival de Jazz à Vienne. Il remplace Christophe Bonin.

● **Comédie de Béthune.**

Fanny Héringuez, ex-chargée de communication et des relations avec la presse de Danse à Lille, à Roubaix (59), remplace Inès Niederlaender en tant que responsable du secteur de l'information de la Comédie de Béthune. Arnaud Seghiri est régisseur général adjoint.

● **Orchestre national de Lille.**

Jacqueline Brochen, administratrice générale de l'Orchestre national de Lille (ONL), a fait valoir ses droits à la retraite. Elle assure une mission de conseillère pour les relations extérieures et la recherche de mécénat. Nicolas Delecour, responsable des ressources humaines, lui succède. Gilles Ledure, directeur artistique délégué, part à la direction du centre culturel Flagey à Ixelles (Belgique) où il remplace Hugo De Greef. Philippe Danel, délégué général aux programmes artistiques de la Fondation Royaumont, lui succède.

PARCOURS

Robert Lacombe, directeur d'Automne en Normandie

Il succédera en janvier à Benoît André à la direction du festival.

À la fin de cette année, Robert Lacombe laissera la tourbillonnante Tokyo où il s'ébattait depuis 2008 comme directeur de l'Institut franco-japonais, pour rejoindre la sage ville de Rouen. Il aborde avec un égal enthousiasme sa future mission : «*Selon le souhait des tutelles, nous allons dédoubler l'action de l'établissement public avec un festival d'Automne un peu réduit et concentré sur l'agglomération et la création d'un événement au début de l'été pour les zones rurales et périurbaines.*» Il a proposé un festival de lectures publiques s'appuyant sur le patrimoine littéraire normand. Retour au texte donc pour cet agrégé de philosophie. Né en 1969 de parents hongrois, il a suivi l'École normale supérieure Fontenay-Saint-Cloud. Il a été attaché pour la francophonie à l'ambassade de France à Hanoï,



puis directeur adjoint de l'Institut français de Budapest. S'ensuit un séjour en France au cours duquel les expériences se succèdent à un rythme vif : secrétaire général au Théâtre de l'Athénée, directeur des programmes d'accueil et de formation de la Maison des cultures du monde, directeur artistique du Marathon des mots à Toulouse. Il met en œuvre sa maîtrise du hongrois en tant que programmateur au Sziget, festival de musiques actuelles de Budapest (le plus gros festival européen du genre), responsable de la scène française et de la danse contemporaine. De 2005 à 2008, il monte sa propre agence de production et diffusion de spectacles, S/Z Productions. Ces expériences vont lui inspirer un «*nouveau souffle*» pour Automne en Normandie, avec une ouverture au monde fondée sur des thèmes plus sociaux ou sociétaux. ● Y. P.

● **Théâtre de la Renaissance.**

En provenance de l'Espace des arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône (71), Maria Claverie-Ricard a pris ses fonctions de directrice déléguée aux productions et au développement du projet artistique du Théâtre de la Renaissance, à Oullins (69).

● **Théâtre de Brétigny.**

Dominique Goudal quitte la direction de la scène conventionnée de Brétigny (91) pour créer une académie internationale de théâtre avec Judith Martin et Elena

Gueresseva, proposant des ateliers avec des artistes de théâtre de la scène étrangère, dans des théâtres parisiens, à commencer par le Théâtre national de l'Odéon.

● **Lendemains qui chantent.**

Damien Morisot succède à Éric Cabrié comme directeur des Lendemains qui chantent, à Tulle (19). Fonction qu'il occupait à l'association Au coin de l'oreille, en charge de la salle le Moulin à Pontcey (70). Il a été directeur du centre culturel de Grigny (91).

LA LETTRE DU SPECTACLE

RÉDACTION, ABONNEMENTS ET PUBLICITÉ. 11, rue des Olivettes, BP 41805, 44018 Nantes Cedex. Tél 02 40 20 60 20, fax 02 40 20 60 30. redaction@lalettredu spectacle.com. Directeur de la publication : Nicolas Marc. Directeur adjoint : Cyrille Planson. Rédacteur en chef : Yves Pérennou. Journaliste : Tiphaine Le Roy. Ont collaboré à ce numéro : Danielle Beaudry, Nicolas Dambre, Jean-Luc Éluard, Philippe Verrière. Direction artistique : Éric Deguin. Mise en page : Émilie Ripoche. Publicité et marketing : Fabiola Drouet. Comptabilité : Nicole Bouyer.

Relations abonnés : Véronique Chema et Aurélie Barbereau.

Abonnement : France, 1 an, 22 n° : 324 € TTC. Impression : Caen Repro. La Lettre du Spectacle est une publication Millénaire Presse. Siège social : 11, rue des Olivettes, 44000 Nantes. SARL de presse au capital de 18 000 euros. RCS Nantes B 404 398 067. Directeur gérant : Nicolas Marc. Dépôt légal : à parution. CPPAP : 045T78729. ISSN : 1294-2499.

ABONNEMENTS Adressez votre demande accompagnée de votre règlement à :

Service Abonnements - 11, rue des Olivettes - BP 41805 - 44018 Nantes Cedex

1 an (22 numéros) : 254 € au lieu de 344 € / 6 mois (11 numéros) : 138 € au lieu de 180 €

Tarif demandeur d'emploi : 1 an pour 76 € au lieu de 344 € (joindre justificatif récent, abonnement servi à domicile exclusivement).

IMPRIMÉ EN FRANCE - Reproduction interdite.



La Lettre du Spectacle est membre de Presse Pro

Ce numéro comporte un document 4 pages «Les Journées de La Scène» sur exemplaires abonnés.